

# Bouteflika ordonne au gouvernement de serrer la ceinture



Page 2

# LE JOUR

## D'ALGERIE

Votre quotidien national

Dixième année - N° 3446 - Jeudi 25 décembre 2014 - Prix : 10 DA

Béjaïa

## Rassemblement de soutien à Kamel Daoud

Page 24

Annoncé par Sellal à l'inauguration de la Foire de la production algérienne

# Gel des recrutements relevant de la Fonction publique

Page 3

## Lendemain qui chantent et qui déchantent

Par Nadjib Stambouli

**E**n Algérie, l'élection de Béji Caid-Essebsi a été diversement appréciée mais globalement, et à défaut d'un institut fiable reflétant fidèlement la ligne directrice de la vox-populi, toutes les opinions, par-delà leurs couleurs bariolées, convergent vers la «compréhension» du «recours à la stabilité». Cet abri derrière un symbole de la stabilité non révolutionnaire fournirait l'explication d'une élection exprimée par les Tunisiens face aux craintes de voir reproduire chez eux ce qui se passe dans les pays arabes ayant connu une Printemps éponyme qui, ne l'oublions pas, a pris son départ chez eux. Il faut bien croire, et n'en déplaise aux salonnards d'ici et d'ailleurs, que le romantisme révolutionnaire et les espoirs légitimes qui vont avec, une fois rangée au placard aux oubliettes la chaleur émeutière et celle des pneus brûlés, pèse de peu de poids devant le spectacle de ce qui se passe sous d'autres cieux, notamment dans leur pays voisin, la Libye. Ni l'âge de Caid Essebsi (88 ans), ni son passé de symbole de l'ancien système, ni la déception des forces démocratiques sous le sceau de «tout ça pour ça ?» n'ont constitué une force assez puissante pour dissuader l'élan électoral d'opter pour ce... même symbole. **Suite en page 3**

## Le taux de change s'embrase sur le marché parallèle

# Réveillon, spéculateurs et dinar...



Ph: E. Soraya/J. A.

La devise a le vent en poupe actuellement, se distinguant par des variations des cours à la hausse très importantes. En voulant tâter le pouls du marché noir du change, nous nous sommes rendus hier au niveau de «la grande place boursière» du square Port-Saïd, ce haut lieu de négoce de la devise en Algérie. Ainsi, nous avons pu apprendre que l'euro, pour la journée d'hier, se négociait à 17 000 dinars contre 100 euros, pour ce qui est du prix de vente. Notons que le dollar américain est lui aussi très demandé sur ce marché.

Lire page 3

Selon le Centre de recherche en astronomie et géophysique (Craag)

## Les derniers séismes relèvent d'une activité sismique «normale»

Page 4

Festival des arts de l'Ahaggar

## La musique sahélienne mise en valeur

Page 13

La politique sociale reste intouchable

# Bouteflika ordonne au gouvernement de serrer la ceinture

■ *Le temps des vaches maigres est arrivé pour l'Algérie mais il y a des lignes rouges à ne pas franchir malgré la chute des prix de pétrole, il s'agit de maintenir le programme d'investissement public et ne pas toucher à la politique sociale, vu ses enjeux relatifs à la paix interne.*

Par Nacera Chennafi

La chute des prix de pétrole sur l'Algérie inquiète le sommet de l'Etat et c'est le président de la République qui prend acte. Ainsi, le temps des vaches maigres est arrivé mais il y a des lignes rouges à ne pas franchir malgré cette crise, il s'agit de ne pas toucher à la politique sociale et le maintien de programme d'investissement public.

Un Conseil ministériel restreint a été consacré ce mardi aux développements enregistrés par le marché pétrolier international et leurs retombées sur la démarche économique et sociale du pays.

Ont pris part à cette réunion, le Premier ministre, Abdelmalek Sellal, le ministre d'Etat, directeur de cabinet de la présidence de la République, Ahmed Ouyahia, et le vice-ministre de la Défense nationale, chef d'état-major de l'Armée nationale populaire (ANP), le général de corps d'armée Ahmed Gaïd Salah. Les ministres des Finances, Mohamed Djellab, de l'Energie, Youcef Yousfi, de l'Industrie et des Mines, Abdeslem Bouchouareb, du Commerce, Amara Benyoune, de l'Agriculture, Abdelouahab Nouri, le ministre délégué chargé du Budget et de la prospective, Hadji Baba Ammi, le gouverneur de la Banque d'Algérie, Mohamed Laksaci, et le conseiller du président de la République, Karim Djoudi, ont également pris part à cette réunion.

En terme d'actions, le président a chargé le gouvernement de s'atteler à la rationalisation de la dépense publique, notamment au niveau du budget de fonctionnement, de veiller à la rationalisation des importations et au renforcement du contrôle des opérations de financement du commerce extérieur, pour «prévenir toutes formes d'évasion de capitaux». Ainsi, il sera probablement question de réduire les salaires de hauts fonctionnaires de l'Etat, ce qui est possible mais la maîtrise de rythme de l'importation s'annonce difficile.

Cependant, pour le chef de l'Etat, il n'est pas question de stopper le programme d'investissement public. Selon le communiqué de la Présidence, le Président Bouteflika a instruit le gouvernement d'«exclure toute remise en cause de la politique d'investissements publics qui demeure le moteur de la croissance et de la création d'emplois et qui permet aussi de répondre aux besoins sociaux de la population, notamment dans les domaines de l'éducation, de l'enseignement et de la

formation, de la santé et du logement». A ce titre, il a affirmé que le programme quinquennal d'investissements publics «sera maintenu», tout en adaptant le rythme et les priorités de lancement des nouveaux projets et en veillant aussi à la «maîtrise de leurs coûts». Il est à savoir que pour 2015, le budget de l'équipement est fixé à 3 908 milliards de dinars (50 milliards de dollars).

D'autre part, une ligne rouge est fixée par le chef de l'Etat, il s'agit de ne pas toucher aux subventions des prix, ni aux aides octroyées aux classes sociales démunies en affirmant que la justice sociale et la solidarité nationale demeureront au centre des options nationales fondamentales. Il est à noter que le montant des transferts sociaux est de 60 milliards de dollars par an, selon le ministre chargé des Relations avec le Parlement Kheil Mahi.

Par ailleurs, le président a recommandé que «le secteur de l'énergie est chargé de promouvoir la rationalisation de la consommation interne d'énergie, de promouvoir la transition énergétique grâce au développement des énergies nouvelles et renouvelables et d'accroître



Ph.V.D. R.

la recherche et l'exploitation des hydrocarbures, y compris non conventionnels».

Toutefois, le président s'est montré rassurant en affirmant

que l'Algérie dispose d'une «certaine marge de manœuvre» pour faire face à l'actuelle crise du prix du pétrole qu'il a qualifiée d'«inquiétante». Enfin, il a

chargé le gouvernement de tenir l'opinion nationale informée des réalités et des enjeux de la crise actuelle des prix du pétrole.

N. C.

## Baisse des prix du pétrole

### Le gouvernement chargé d'informer et de rassurer l'opinion publique

Le président de la République Abdelaziz Bouteflika a chargé le gouvernement d'informer et de rassurer l'opinion publique sur les effets de la crise pétrolière sur l'économie nationale, et de la mobiliser pour y faire face.

Le président Bouteflika a appelé mardi lors d'un Conseil restreint le gouvernement à informer les citoyens (sur cette crise) pour les rassurer sur les capacités de l'Etat à répondre rapidement aux impacts négatifs sur l'économie nationale de la baisse des recettes d'exportations, induite par un recul drastique des prix du pétrole.

Il a souligné lors de ce Conseil consacré aux réponses immédiates et urgentes du gouvernement à la baisse drastique des prix du brut sur le marché international, et, surtout, la baisse des recettes d'exportation de l'Algérie pour 2015, que le gouvernement doit «tenir l'opinion nationale informée des réalités et des enjeux de la crise actuelle des prix du pétrole».

La décision de l'Organisation des pays exportateurs de pétrole (Opep) de maintenir inchangé lors de sa dernière réunion ministérielle son plafond de production (30 mbj), alors que le marché était déjà saturé avec

l'arrivée massive du pétrole de schiste, a fait dégringoler les cours du brut.

Et plonger plusieurs pays de l'Opep dans une situation économique et financière nouvelle, inédite avec la perspective d'un rétrécissement brusque et drastique de leurs recettes pétrolières.

De 90-100 dollars en moyenne le baril en été, les cours sont immédiatement tombés à moins de 70 dollars après la réunion de l'Opep, et font actuellement du yo-yo sur le seuil psychologique des 60 dollars.

Une situation inédite pour l'économie nationale, dont la principale ressource à l'exportation sont les hydrocarbures (pétrole, gaz et dérivés), et un événement économique majeur pour l'Algérie, dont les dépenses dépendent justement des ventes d'hydrocarbures, les exportations hors hydrocarbures étant encore dérisoires, à moins de deux milliards de dollars.

Bien sûr, les réserves de change sont importantes (193,2 milliards de dollars en juin dernier), et, adossées au Fonds de régulation des recettes (FRR, 55 milliards de dollars), assurent pour le moment une situation financière confortable pour l'éco-

nomie nationale, mais pas indéfiniment, assurent des experts.

Car le fonctionnement de l'appareil économique, la charge des salaires, l'exécution des programmes de développement local, le maintien en l'état des investissements publics exigent l'application de nouveaux mécanismes de dépenses publiques face à cette situation de baisse des cours du brut.

C'est dans ce sens que le chef de l'Etat a chargé le gouvernement de Abdelmalek Sellal de tenir informée l'opinion publique nationale des effets de cette crise pétrolière sur le niveau de vie des Algériens.

#### Mobiliser les Algériens pour lutter contre le gaspillage

Le gouvernement, a insisté par ailleurs le président Bouteflika, doit également «rassurer la population» sur les mesures que prendra l'Etat pour juguler les effets négatifs de cette crise conjoncturelle.

L'autre impératif, selon le président Bouteflika, est de mobiliser les Algériens contre «le gaspillage», un phénomène qui a tendance à devenir un fait de société en Algérie, de certains

produits de large nécessité et soutenus par l'Etat.

Il s'agit notamment du pain, de la farine, de l'huile pour les produits de consommation, mais également de la consommation de l'énergie électrique, des carburants, de l'eau, et même des médicaments.

La facture des achats de céréales pour les 10 premiers mois de l'année a dépassé les 2 milliards de dollars, celle des médicaments à 1,65 milliard de dollars, alors que 30% du PIB de l'Algérie sont consacrés aux transferts sociaux.

«L'effort (des transferts sociaux) est important, mais avec les données actuelles sur le marché pétrolier, il doit être plus rigoureux, plus rationnel et répondre directement aux vrais besoins» de la société algérienne, estiment des experts.

Ces différentes mesures doivent ainsi permettre aux Algériens d'être à l'écoute des efforts entrepris par le gouvernement pour faire face à cette situation de crise, d'y adhérer, même si, estime la même source, «la conjoncture actuelle aussi préoccupante soit-elle, est de nature à stimuler les capacités de réaction de l'économie algérienne».

APS

Le taux de change s'embrase sur le marché parallèle

## Réveillon, spéculateurs et dinar...

■ La devise a le vent en poupe actuellement, se distinguant par des variations des cours à la hausse très importantes. En voulant tâter le pouls du marché noir du change, nous nous sommes rendus hier au niveau de «la grande place boursière» du square Port-Saïd, ce haut lieu de négoce de la devise en Algérie. Ainsi, nous avons pu apprendre que l'euro, pour la journée d'hier, se négociait à 17 000 dinars contre 100 euros, pour ce qui est du prix de vente. Notons que le dollar américain est lui aussi très demandé sur ce marché.



Par Meriem Benchaouia

quelques jours des fêtes de fin d'année, c'est la folie des taux de change des devises sur les marchés parallèles de l'Algérois. La cause : ce sont encore les réveillonneurs. De nombreux vacanciers algériens préfèrent profiter de cette période pour se rendre en Europe. L'activité prend de l'ampleur pour ce marché parallèle qui s'enflamme avec les affairistes qui sont, ces jours-ci, aux anges. En effet, la devise a le vent en poupe actuellement, se distinguant par des variations des cours à la hausse très importantes. En voulant tâter le pouls du marché noir du change, nous nous sommes rendus hier au niveau de «la grande place boursière» du square Port-Saïd, ce haut lieu de négoce de la devise en Algérie. Ainsi, nous avons pu apprendre que l'euro, pour la journée d'hier, se négociait à 17 000 dinars contre 100 euros, pour ce qui est du prix de vente. Notons que le dollar américain est lui aussi très demandé sur ce marché. La masse monétaire en devises principalement s'est envolée ces derniers jours. Il est à 13 000 DA contre 100 dollars. Or, cette hausse subite est due aux importateurs qui achètent des produits de consommation en prévision des fêtes annuelles. «Nos

vacanciers préfèrent faire la fête dans les luxueux hôtels de France, d'Espagne ou d'Angleterre», confie un jeune homme. Ces fêtards ne sont pas seulement des jeunes couples, il y a également des familles entières qui se rendent dans le vieux continent pour passer les vacances d'hiver. Grâce à ces ingrédients, les prix de l'euro et du dollar ont atteint la folie. Au plus ancien marché parallèle de devises de la capitale, les transactions se font à toute heure de la journée, sans que ces cambistes spéculateurs ne soient inquiétés ni par les autorités monétaires, ni par les services de l'ordre ni même par le Fisc. Ainsi, des millions s'échangent au vu et au su des autorités dans une ambiance plutôt bon enfant.

## Les cambistes «se frottent les mains»

Une liasse de billets de 2 000, 1 000 et 500 DA entre les mains, les cambistes scrutent les potentiels acheteurs ou vendeurs, c'est selon. Ils n'hésitent pas à aborder, sans gêne, les automobilistes ou piétons. Approché en premier, un jeune trabendiste nous a affirmé qu'un certain frémissement du marché a été constaté depuis près d'une semaine et que les cours ont commencé à bouger et à s'animer à cause de la période des fêtes. D'après lui, à l'instar de

la période des départs en vacances, de la fin de celles des émigrés et de leur retour dans leur pays et du «Hadj», ces facteurs contribuent à doper le marché parallèle, il n'en soulignera pas moins le poids grandissant des gros clients et gros bonnets de l'importation sur le marché. «Ils peuvent faire grimper ou chuter les cours des monnaies à leur convenance», fera-t-il remarquer. Cela dit, beaucoup de clients qui se présentent au square Port-Saïd disent que certains «opportunistes» veulent de temps en temps tirer profit en faisant monter le prix de l'euro afin de s'enrichir rapidement. Ici, le prix du billet bleu a atteint son paroxysme. Selon les vendeurs, cette flambée de l'euro a pour seule explication le manque de liquidités de cette monnaie européenne sur les marchés parallèles. Donc, à partir de cette situation, la demande a été plus importante que l'offre, et c'est ce qui est à l'origine de sa cherté. «Le déséquilibre entre l'offre et la demande constitue le premier facteur de la hausse de la monnaie européenne. La demande est tirée vers le haut par l'approche de dates importantes», nous confie un autre. Et d'ajouter : «Dans les banques, l'allocation voyage est toujours fixée à 15 000 dinars. Une somme insuffisante pour voyager à l'étranger». Les monnayeurs évoquent aussi les difficultés rencon-

trées par certains détenteurs de compte en devises au niveau des banques pour retirer leur argent.

## Sale temps pour le dinar...

Il continue de glisser contre l'euro et le dollar. En effet, le dinar plonge sur le marché informel, il continue de se déprécier face aux principales monnaies étrangères, particulièrement le dollar. Un dollar vaut 130 dinars à l'achat. C'est son plus haut niveau en glissement annuel. L'euro équivaut à 170 dinars, un niveau proche de son plus haut. Pourtant, la monnaie unique européenne continue de perdre de la valeur face au dollar. Elle a perdu près de 11% de sa valeur depuis le début de l'année. Mais elle reste étrangement à des niveaux élevés face au dinar, confirmant une tendance à la dépréciation de la monnaie nationale. Les autres principales devises progressent également face au dinar, à l'image de la livre sterling qui cote 135,53 dinars, proche de son plus haut niveau des 52 dernières semaines (136,39 dinars). Les acteurs du marché informel invoquent les traditionnelles raisons qui poussent à une baisse du dinar en cette période de l'année. Par ailleurs, dans une récente analyse sur la situation monétaire publiée par des médias, l'Association algérienne de développement de l'économie du marché (Adem) avait noté que «la dévaluation du dinar répond à un artifice lié au camouflage du déficit budgétaire». L'étude de cette association relève qu'«il faut surtout préciser les mécanismes de cotation du dinar par rapport notamment au cours du dollar et de l'euro (...). Actuellement, il existe un écart important entre le cours du dinar sur le marché parallèle soit près de 40%». Les spéculateurs semblent réussir ces derniers mois à imposer leur diktat sur le marché informel de devises, profitant au maximum du laxisme des autorités monétaires, en particulier la Banque d'Algérie. Des millions en devises échappent actuellement au Trésor public.

M. B.

Annoncé par Sellal à l'inauguration de la Foire de la production algérienne

## Gel des recrutements relevant de la Fonction publique

Dans un point de presse, en marge de l'inauguration officielle de la 23<sup>e</sup> Foire de la production nationale, Abdelmalek Sellal, Premier ministre, a appelé à «plus de solidarité» pour surmonter la conjoncture actuelle pour laquelle nous pouvons encore tenir quatre années. Affirmant le maintien des subventions pour les produits de première nécessité, il annoncera une réduction des dépenses publiques pour l'année 2015, notamment celles des administrations, le gel des recrutements relevant de la Fonction publique, la réduction du rythme de réalisation des grands projets, notamment ceux financés par le banques. De plus, il fera savoir que la production nationale des hydrocarbures ne connaîtra pas d'augmentation jusqu'en 2016. Toutefois, il rassurera que la conjoncture actuelle n'impactera pas sur le développement du pays ni sur le niveau de vie du citoyen. Abdelmalek Sellal, Premier ministre, accompagné de nombreux membres du gouvernement, a procédé à l'ouverture officielle, hier, de la 23<sup>e</sup>

édition de la Foire de la production algérienne, qui se tiendra jusqu'au 30 décembre courant au Palais des expositions de la Safex (Pins maritimes). Qualifiée de «carrefour du savoir-faire algérien», cette rencontre économique, qui intervient dans un contexte de relance de l'économie nationale et de la promotion de la production du made in Algeria, est désormais un rendez-vous phare de l'économie nationale, très attendu par les nombreux opérateurs économiques algériens désireux de faire connaître davantage et de faire valoir leurs produits sur le marché. Ainsi, à cette occasion, M. Sellal a appelé les opérateurs nationaux à investir sur la matière première des produits au lieu de recourir à l'importation, chose qui se répercutera sur les prix de vente des produits. Les produits industriels de grande consommation, à 100% algériens, seront regroupés à la faveur de cette Foire de la production algérienne où pas moins de 250 producteurs algériens, des entreprises publiques et privées activant dans divers sec-

teurs économiques prendront part à cette manifestation, notamment ceux et celles des secteurs de l'agroalimentaire, des industries manufacturières, de l'énergie et de la chimie et pétrochimie, des industries électriques et électroniques, la mécanique, la sidérurgie et la métallurgie et des services y seront représentés. En termes de produits exposés, outre les cafés, des boissons (eaux minérales, jus et autres boissons gazeuses), de la confiserie, des produits laitiers et les dérivés du lait, ainsi que des conserveries de toutes sortes, l'on retrouvera les mobiliers domestiques et bureautiques, des mobiliers métalliques, les textiles, le cuir et le prêt-à-porter, du linge de maison, des produits de décoration et des bijoux traditionnels... Sont également exposés à cette 23<sup>e</sup> édition de la Foire de la production algérienne, les produits de électroménagers, des accessoires électriques, équipements électroniques, matériels frigorifiques, appareils de chauffage et de cuisson...

Lynda N.B.

## EDITO

## Lendemain qui chantent et qui déchantent

Suite de la page une

A ceci près qu'entre l'euphorie enthousiaste à savourer la victoire et la gestion de l'avenir avec la même aisance, autrement dit gouverner, il y a loin de la coupe aux lèvres. D'ailleurs, Caid Essebsi (qui soit dit en passant a déclaré hier que son premier voyage officiel sera en Algérie) en est conscient, qui a des côtés classiques du genre «être président de tous les Tunisiens», a affirmé qu'il ne «pourra pas gouverner seul». Et quand bien même affirmerait-il le contraire qu'il ne le pourrait pas. En effet, le vote pour les dossiers sensibles à l'assemblée tunisienne requiert la majorité des deux tiers, taux dont est loin le parti du nouveau président, Nidaa Tounès, qui détient une majorité certes, mais loin d'être confortable. Toutes les alliances avec les autres formations politiques, possibles et imaginables, ne pourraient lui faire l'économie de ce passage obligé d'une alliance avec son rival d'hier, le mouvement Ennahda de son rival islamiste Ghannouchi, qui n'oublie pas qu'il était par le passé en exil lorsque Caid Essebsi était au pouvoir. C'est donc à une partie serrée de négociations, autant dire de concessions, voire de recules sur certaines promesses électorales, de donnant-donnant avec Ennahda, que va s'adonner le nouveau président, pour pouvoir gouverner. Pendant ce temps, l'ancien opposant devenu ancien président par intérim, puis candidat malheureux à cette présidentielle, Moncef Marzouki, remet à nouveau son habit d'opposant en lançant un mouvement contre «la tentation de la dictature», tout en mettant un bémol à ceux tentés par la violence ou par l'esprit revancharde. En fait, déçus de la Révolution et «tenants de la stabilité» auront tous été gagnants au final, puisque c'est la démocratie qui aura glané ses lettres de noblesse après des décennies de dictature, celle de Bourguiba puis celle de Ben Ali, et après quatre années de tâtonnements ayant succédé à la fameuse «révolution des jasmins».

N. S.

Selon le Centre de recherche en astronomie et géophysique (Craag)

# Les derniers séismes relèvent d'une activité sismique «normale»

■ Les derniers séismes enregistrés dans la wilaya de Blida font partie de l'activité sismique «normale» dans la région nord du pays, a indiqué mercredi à Alger le directeur du Centre de recherche en astronomie, astrophysique et géophysique (Craag) Chaouch Yelles.

Par Lyes M.

«**L**es dernières secousses matérialisent l'activité sismique dans notre pays et qui est expliquée par le rapprochement des deux plaques tectoniques, africaine et eurasiatique, qui chaque année ont un taux de rapprochement de 5 mm», a expliqué le directeur du Craag lors du Forum d'El-Moudjahid. Il a précisé que l'activité sismique «existe depuis des millions d'années et se poursuit toujours. Elle se produit essentiellement dans la région nord (atlas tellien) et tout au long de l'année». Le directeur du Craag a relevé que cette activité modérée permet d'avoir une «libération graduelle» de la sismicité et de l'énergie. Il a fait état d'«une centaine de secousses qui se produisent par mois en Algérie dont 80 à 90% ne sont pas ressenties par la population et une moyenne de 2 à 3 micro secousses par jour», évacuant par la même occasion l'existence d'une activité volcanique. «L'Algérie ne connaît pas d'activité volcanique», a-t-il affirmé, rappelant qu'il n'y a pas de lien entre les séismes et les changements climatiques. Yelles qui a insisté sur l'impossibilité de prédire, à court terme, un séisme, «a esti-

mé que toute autre approche n'est que supputation». Pour sa part, le délégué aux risques majeurs au ministère de l'Intérieur et des Collectivités locales, Tahar Melzi, a rappelé qu'outre le plan d'intervention de la Protection civile au niveau de chaque wilaya, un plan de prévention est en train d'être mis en place. La délégation nationale aux risques majeurs est chargée, entre autres, d'élaborer une base de données d'informations sur tous les risques majeurs, de promouvoir et développer l'information liée à la prévention au profit des intervenants et de la population. Il s'agit également d'évaluer et coordonner toutes les actions menées par tous les secteurs dans le cadre du système national de prévention du risque. Le représentant de la Protection civile, Farouk Achour, a plaidé en faveur de la sensibilisation, notamment en ce qui concerne la conduite à tenir en cas de séisme. Il a rappelé que la Protection civile a initié, à l'occasion de la rentrée scolaire,



Ph/D. R.

une campagne au niveau de 1 080 établissements avec pour objectif de sensibiliser les élèves et d'aider les responsables de ces écoles à mettre en place un plan d'évacuation. Achour qui a relevé que les dernières secousses «n'ont pas engendré de dégâts», a appelé à instaurer une nouvelle culture et lancer un débat sur ces risques au sein de la famille. Il fait savoir que depuis 2003, la Protection civile a mis en place dans chaque wilaya un détachement de renfort et des premières interventions (DRPI), de 5 000 hommes mobilisables, dotés de tous les moyens et prêts à intervenir en cas de catastrophe. Les participants à ce Forum se sont accordés à dire que l'Algérie a fait des «avancées considérables» depuis le séisme de Chlef en 1980, soulignant l'existence de stratégies de gestion de risques sismiques. Ils ont exhorté, par la même occasion, les citoyens à prendre conscience des risques sismiques.

L. M./APS

Ouverture aujourd'hui à Tlemcen

## Premier Salon sur la fantasia

Un premier Salon placé sous le thème «Fantasia : authenticité et patrimoine», s'ouvrira jeudi au Centre des arts et des expositions de Tlemcen, a-t-on appris mercredi auprès de son directeur général. Cette manifestation grandiose mettra en exergue un patrimoine aussi riche que diversifié reflétant la place qu'occupe le cheval, notamment la barbe dans la culture et les traditions populaires en Algérie et à Tlemcen, et les relations très étroites entre le cavalier et son cheval, a souligné Boudefla Amine. Les grands espaces disponibles de cet établissement

culturel abriteront, à cette occasion, une grande exposition de posters de 5 mètres carrés chacun, montrant diverses scènes de cavalerie traditionnelle, des cavaliers et des chevaux, notamment lors de waâdate, fêtes populaires organisées par différentes tribus de la wilaya de Tlemcen, à l'instar de Ahl Ngad, Ouled Nhar, Ouled Ouriache, Bendji Sméil et Béni Boussaïd. Cet événement, le premier du genre dans la wilaya de Tlemcen, comportera, en outre, une exposition du «cavalier algérien et la résistance», confectionnée en collaboration avec le musée de

Médéa et une autre sur divers métiers ayant une relation avec le cheval comme la sellerie, le mejboud, en plus d'exhibitions de fantasia et des conférences sur le cheval barbe et ses caractéristiques, qui seront animées par des spécialistes en la matière, a-t-on indiqué de même source. La manifestation, qui s'étalera du 25 décembre au 25 janvier prochain, permettra aux visiteurs d'apprécier de très près ce patrimoine ancestral, dont tous les Algériens sont fiers, dans la perspective de le préserver et le promouvoir en tant que pan entier du patrimoine algérien. Halim N.

### CHU de Tizi Ouzou Reprise de la greffe de la cornée

LE CENTRE hospitalo-universitaire Nédir Mohamed de Tizi Ouzou vient de reprendre les greffes de la cornée au niveau du service d'ophtalmologie de l'unité de Belloua a annoncé, hier, la même institution dans un communiqué. Et à l'occasion de cette reprise effectuée, lundi dernier, trois interventions ont été réalisées par le Professeur Belkacem Slimane médecin chef de service d'ophtalmologie au sein du même CHU sur trois malades dont deux jeunes hommes âgés entre 28 et 31 ans et une femme âgée de 60 ans, selon les indications fournies par la même source. Alors que l'opération de recensement des malades dans le besoin de cette greffe se poursuit et leur liste sera transmise à l'Institut Pasteur afin de les prendre en charge. Toujours selon la même source, la relance de la greffe de la cornée au CHU de Tizi Ouzou est intervenue à la suite de la reprise de l'importation de greffons par l'Institut Pasteur. Il est à noter par ailleurs, que le même CHU a réalisé durant l'année 2014 pas moins de 9 greffes rénales. Hamid Messir

### Environnement

## Le site de Bougaroune classé réserve naturelle

Le site de Bougaroune, entre le cap éponyme et Oued Zhor, dans le massif de Collo (Skikda), devrait être bientôt classé réserve naturelle, a-t-on appris, mercredi, auprès de la Direction de l'environnement. Une étude détaillée, fondée sur un diagnostic écologique et socio-économique effectué il y a plusieurs mois, a été transmise au ministère de l'Aménagement du territoire et de

l'Environnement, a-t-on souligné de même source. L'objectif de ce classement est de protéger l'écosystème de cette immense zone soumise aux incendies et au surpâturage, s'étendant du Cap Bougaroune jusqu'à Oued Z'hor, en passant par Collo pour atteindre les limites administratives de la wilaya voisine de Jijel. Le classement de ce site à la richesse floristique et faunistique

reconnue permettra, outre l'aspect environnemental, de promouvoir et de valoriser toute cette région à fort potentiel touristique, selon la même source. L'étendue devant être classée occupe une superficie d'environ 55 000 hectares et touche huit communes de la wilaya de Skikda, en l'occurrence Oued Zhor, Beni Zid, Ouled Attia, Chraïa, Collo, Kenouaâ, Zitouna et Khenak-Mayoune. Farid C.

### Autoroute Est-Ouest

## Campagne de sensibilisation pour les usagers

Une campagne de sensibilisation pour les usagers de l'autoroute Est-Ouest intitulée «La bonne conduite sur l'autoroute, prévention et sécurité» a été lancée mercredi dans la wilaya d'Aïn Defla. Le coup d'envoi de cette campagne de trois jours, initiée par l'Algérienne de gestion des autoroutes (AGA), a donné lieu, sur l'aire de services autoroutiers de Tiberkanine (30 km à l'ouest de Aïn Defla), à diverses actions de sensibilisation sur la nécessité de respecter le code de la route, auxquelles ont pris part notamment la Gendarmerie nationale, la Protection civile, l'entreprise Naftal, les Scouts musulmans algériens (SMA) ainsi que le mouve-

ment associatif. Le président du conseil d'administration de l'AGA, Lahmar Abdelkader, a indiqué, à cette occasion, que l'organisation de cette campagne de sensibilisation est motivée par l'«ampleur de l'implication des véhicules dans les accidents de la route et par le fait que la responsabilité des conducteurs soit prépondérante». «La sensibilisation d'un maximum d'usagers de l'autoroute Est-Ouest pour rendre cette dernière plus sûre en réduisant le nombre d'accidents constitue le principal objectif de cette campagne», a-t-il ajouté. Selon lui, la conduite «prudente» implique un certain nombre d'actions de la part du conducteur telles que la

vérification des pneus et de leurs accessoires, a-t-il souligné, signalant que la mauvaise qualité des roues est à l'origine de 20 % des accidents mortels à travers le monde. Pour sa part, le DG de l'AGA, Khélifaoui Ali, a noté que les premières données relatives au bilan des accidents de la route «ne sont guère rassurantes», faisant état d'un référentiel de taux d'accidents en «nette augmentation». A cette occasion, une exposition mettant notamment en évidence les nouveaux équipements acquis pour la surveillance et la gestion de l'autoroute, a été mise sur pied par les différents partenaires participant à cette campagne. Ali O.

10<sup>e</sup> Salon de l'automobile à Béjaïa

# Va-t-on se doter un jour d'un espace adéquat pour les foires ?

■ Le 10<sup>e</sup> Salon de l'automobile de Béjaïa a pris fin samedi dernier avec un bilan mitigé cette fois-ci. Il faut dire que ce rendez-vous annuel a acquis sa notoriété par la force des choses. Cependant, cette année sa fréquentation a beaucoup diminué. Cela s'expliquerait par plusieurs paramètres.



Par Hocine Cherfa

Il y a d'abord la tendance baissière des achats provoquée par un contexte de crise économiques, l'érosion du pouvoir d'achat, les carences dans la communication de l'événement et le manque de soutien manifesté par les pouvoirs publics. Même l'espace qui l'a abrité comme de coutume est très mal entretenu. En témoignent les sanitaires infectés réservés aux visiteurs, l'absence d'eau potable dans les robinets, les toits poussiéreux, sans

compter les infiltrations des eaux les premiers jours de son lancement. Autrement dit, un manque d'égard envers les visiteurs, car les lieux se sont dégradés et personne n'a pris soin de les embellir comme par le passé. Une appréciation qui a été exprimée, voire confirmée aussi, par les exposants et les organisateurs. Certains exposants estiment que «la rencontre n'a pas eu le succès escompté». Mais faute de lieux spacieux à Béjaïa, ces derniers se sont résignés à accepter ce sort et exposer pour améliorer leurs ventes, car elles ont dimi-

nué cette année, de l'avis même de plusieurs concessionnaires ou agents franchisés. Du reste, «près de 200 véhicules ont été vendus», a indiqué M. Hesses, un des organisateurs de ce rendez-vous annuel. Il a également indiqué que «plus de 10 000 personnes ont visité ce salon qui a connu une affluence considérable les premiers jours». «Il y avait beaucoup de visiteurs au départ», a-t-il souligné. Autrement dit «beaucoup de curieux, mais maintenant on reçoit les potentiels acheteurs». Pas moins de 13 exposants

(marques) ont pris part à cette rencontre commerciale avec 60 modèles. En matière de remise, certains exposants sont allés jusqu'à céder 55 000 DA sur certains véhicules. Cependant, certaines marques comme Peugeot, Hyundai, Volkswagen, Skoda, étaient absentes à ce rendez-vous. Sur le plan des nouveautés, on retrouve quelques modèles de voitures exposées dans les stands de Citroën, Suzuki, etc. La Symbol algérienne était exposée aussi au niveau du stand de la SNC-ENMG de Béjaïa, un agent franchisé par Renault Algérie qui offre des remises de 460 000 DA sur la Kangoo GPL, comme nous l'a indiqué Yazid Amrani, responsable du service marketing à l'ENMG. Ce dernier a parlé d'un nouveau concept mis en œuvre. Il s'agit du concept Renault Pro+ pour les petits métiers, les professionnels, etc. «Il consiste, dira notre interlocuteur, en l'accompagnement de la clientèle professionnelle en matière de conseils, les offres de service après-vente et même le financement via le circuit interne de Renault». **H. C.**

## Prix

### Le pétrole baisse avant les stocks américains

Les prix du pétrole baissent en cours d'échanges européens mais se maintiennent toujours au-dessus de 60 dollars pour le baril de Brent, tandis que le marché restait prudent avant les stocks de pétrole américains.

Le baril de Brent de la mer du Nord pour livraison en février valait 60,78 dollars sur l'Intercontinental Exchange (ICE) de Londres, en baisse de 91 cents par rapport à la clôture de mardi.

Dans les échanges électroniques sur le New York Mercantile Exchange (Nymex), le baril de «light sweet crude» (WTI) pour la même échéance perdait 92 cents à 56,19

dollars.

Les cours du pétrole ont dû faire face à une série de mauvaises nouvelles cette semaine avec, notamment, l'annonce de l'Arabie saoudite sur l'impossibilité de réduire leur production, même si les prix tombaient à 20 dollars le baril.

L'or noir reste également sous la pression d'un dollar toujours soutenu par le renforcement des attentes d'une normalisation prochaine de la politique monétaire américaine après la révision en forte hausse de la croissance américaine à l'automne.

Le Produit intérieur brut (PIB) des Etats-Unis a augmenté de 5% en rythme annualisé

de juillet à septembre, ce qui représente une révision en hausse de 1,1 point de pourcentage par rapport à la deuxième estimation (3,9%). C'est le rythme d'expansion le plus fort depuis le 3<sup>e</sup> trimestre 2003.

L'annonce des stocks de brut américain hier devrait être très surveillée en l'absence d'autres indicateurs. Selon les analystes interrogés par l'agence Dow Jones, les stocks de brut auraient baissé de 1,8 million de barils, tandis que les réserves d'essence auraient augmenté de 400 000 barils et les stocks de produit distillés auraient baissé de 900 000 barils.

**Hani D.**

## Standard & Poor's

### L'agence envisage d'abaisser la note de la Russie

L'agence de notation financière américaine Standard & Poor's a annoncé qu'elle pourrait abaisser la note de la Russie, qu'elle a maintenue pour l'instant à BBB-, en raison de l'effondrement de sa monnaie et de la «faiblesse de son économie».

S&P qui observe «une rapide détérioration» du cours du rouble et «des conséquences de sa faiblesse économique sur le système financier» du pays, place donc la note de la Russie sous surveillance négative et juge qu'il y a une chance sur deux qu'elle l'abaisse dans les trois mois à venir. Elle précise même qu'elle

devrait avoir passé en revue tous les éléments nécessaires d'ici mi-janvier.

Si la note était dégradée d'un cran, elle passerait à BB+, ce qui la ferait tomber dans la catégorie des placements spéculatifs.

Fin octobre, Standard & Poor's avait maintenu la note, tout en la plaçant sous perspective négative, en se donnant donc au maximum 18 mois pour prendre une décision.

Un an de crise ukrainienne puis la chute du baril de pétrole, principale source de revenus de l'Etat, ont plongé la Russie dans une profonde récession.

La monnaie s'est effondrée, touchant des plus bas la semaine dernière qui ont suscité un mouvement de panique boursière et fragilisé un peu plus l'économie. Cette semaine, Moscou a annoncé une série de mesures parmi lesquelles le sauvetage d'une grosse banque menacée de faillite, des aides aux compagnies aériennes en difficulté, des restrictions aux exportations de céréales pour faire baisser les prix sur le marché intérieur.

Le gouvernement a également ordonné aux grandes sociétés publiques exportatrices de vendre une partie de leurs

considérables revenus en devises étrangères pour soutenir le rouble, ce qui pourrait représenter un soutien pouvant atteindre 50 milliards de dollars.

Grâce au durcissement monétaire de la banque centrale et les interventions du ministère des Finances puis des grands exportateurs publics, la devise russe s'est stabilisée. Mais après l'avertissement mardi de l'agence Standard & Poor's de classer la dette de la Russie comme un investissement spéculatif, le rouble se repliait un peu, hier, après plusieurs jours de rebond.

**Kamel N.**

## Face au dollar L'euro toujours en baisse

L'EURO poursuivait sa baisse face au dollar hier, au lendemain de la révision à la hausse du Produit intérieur brut (PIB) américain, qui renforce les attentes d'une normalisation de la politique monétaire de la Réserve fédérale (Fed). La monnaie européenne valait 1,2175 dollar hier matin, contre 1,2171 dollar mardi soir. Elle reculait un peu face à la monnaie nippone, à 146,62 yens contre 146,94 yens mardi soir, comme le dollar, qui s'échangeait à 120,43 yens contre 120,71 yens la veille.

Le Produit intérieur brut (PIB) américain a augmenté de 5% en rythme annualisé de juillet à septembre, ce qui représente une révision en hausse de 1,1 point de pourcentage par rapport à une précédente estimation (3,9%). C'est le rythme d'expansion le plus fort depuis le 3<sup>e</sup> trimestre 2003.

«Avec des cours du pétrole en chute libre et une courbe de l'emploi qui se redresse aux Etats-Unis, la dynamique des dépenses de consommation devrait jouer un rôle moteur dans la croissance américaine», a indiqué National Australia Bank.

Ces bons chiffres de la croissance aux Etats-Unis ont renforcé les attentes d'une normalisation de la politique monétaire de la Réserve fédérale (Fed), «certains analystes se demandant si la Fed ne va pas procéder à un resserrement de sa politique monétaire avant le milieu de l'année 2015», a ajouté la banque australienne.

La semaine dernière, la Fed a maintenu sa politique monétaire inchangée, mais elle a publié un communiqué que les cambistes ont interprété comme une confirmation d'une prochaine remontée des taux, actuellement proches de zéro.

Une hausse des taux rendrait le dollar plus rémunérateur, donc plus attractif pour les investisseurs spéculatifs.

De son côté, l'euro restait sous la pression de spéculation sur la nécessité pour la Banque centrale européenne (BCE) de mettre sous peu en place de nouvelles mesures de soutien monétaire.

La monnaie unique pâtissait par ailleurs des incertitudes qui pèsent sur la situation politique en Grèce, selon les analystes.

La livre britannique restait stable face à la monnaie européenne, à 78,43 pence pour un euro, tout comme face au dollar, à 1,5522 dollar pour un livre.

La devise suisse se stabilisait face à l'euro, à 1,2023 franc pour un euro, ainsi que face au dollar, à 0,9875 franc pour un dollar.

**R. E.**

# La fraise de Jijel réclame sa labellisation

■ En plus des quatorze variétés généralement produites dans cette wilaya, les fraisculteurs ont introduit, cette année, cinq cultivars pour élargir la gamme de ce produit qui trouve preneur dans plusieurs wilayas du pays où il est particulièrement apprécié.

Par Abdelhamid Zouad

Ph. : DR

Devenue il y a quelques années leader national en matière de production de fraises sous serre, la wilaya de Jijel est à la recherche d'un label de qualité pour ce fruit, histoire d'en protéger l'authenticité et les caractéristiques propres. Boostée par un climat favorable, d'importantes ressources en eau, la présence de plaines alluviales et une force de travail infatigable, essentiellement féminine, la culture de la fraise représente, de loin, la spéculation la plus attractive pour les agriculteurs de la wilaya de Jijel. L'engouement que suscite cette culture s'est accru au fil des années comme le démontre l'accroissement régulier des superficies qui lui sont vouées (411 hectares cette année contre 245 ha lors de la précédente campagne agricole) ainsi que du nombre d'exploitants.

## Une production de 12 000 tonnes attendue

Pour la campagne 2014-2015, les prévisions de récolte font état de près de 12 000 tonnes, un chiffre record quand on sait qu'en 2001-2002 les quatre hectares consacrés à la fraise ne produisaient que quelques quintaux de fraises.

La superficie est allée crescendo depuis que les agriculteurs se sont rendus compte de la plus-value qu'ils pouvaient tirer de cette culture, explique Yacine Zeddami, secrétaire général de la chambre d'agriculture, qui rappelle que la production de 2013-2014 était de 80 000 quintaux (8 000 tonnes) contre 50 000 quintaux en 2011-2012.

Cette culture, souligne encore ce responsable, «joue un rôle très important» dans l'économie de la wilaya, d'autant que le chiffre d'affaires (CA) pour cette activité devrait dépasser, pour cette campagne (2014-2015), les 1,68 milliard de dinars. Autre atout et non des moindres, la préparation des sols qui débute généralement au mois de septembre a été réalisée dans d'excellentes conditions grâce à l'apport, pour le traitement et les travaux de sol, de petites entreprises créées dans le cadre des dispositifs de soutien à l'emploi. Les analyses de sol effectuées ces dernières années par le laboratoire agronomique de la Société des fertilisants d'Algérie basée à Annaba (Fertial) ont confirmé l'excellente qualité des terres destinées à la fraisculture avec optimisation des rendements.

## Des efforts pour multiplier les variétés

Dans cette wilaya, neuf communes côtières répondent aux



exigences édaphiques et climatiques favorisant la culture de la fraise, en l'occurrence Chekfa, Sidi-Abdelaziz, Oued Adjoul, El Ancer, El Kennar, Kaous, El Aouana, Beni H'bib et Emir-Abdelkader.

En plus des quatorze variétés généralement produites dans cette wilaya, les fraisculteurs ont introduit, cette année, cinq cultivars pour élargir la gamme de ce produit qui trouve preneur dans plusieurs wilayas du pays où il est particulièrement apprécié.

Les nouvelles variétés introduites à Jijel sont Amega, Festival, Fortuna, Margarita et Penicia. Une trentaine de conte-neurs ont été réceptionnés au niveau de la wilaya pour la production de la fraise, souligne-t-on à la chambre d'agriculture.

Le nombre total de plants de

fraise écoulés durant la campagne 2014-2015 est estimé à 23 700 000 pour une densité de 2 400 plants par serre. Le nombre de serres utilisées pour la production est de 9 875 structures qui favorisent la pousse et la croissance. Ce fruit charnu rouge qui a désormais sa fête annuelle, et qui «réclame» son label de qualité, conduit les producteurs à demander la mise en place d'une station de l'Institut technique des cultures maraichères et industrielles (ITCMI) pour produire un plant «typiquement local».

Une démarche introduite dans ce sens auprès des responsables centraux de cet institut est restée «lettre morte», selon un fraisculteur de la région Sidi-Abdelaziz qui soutient que lui-même et tous ses collègues de

la wilaya de Jijel restent «mus par le désir de produire plus et mieux» et souhaitent aussi «la mise en place d'un guichet unique pour conquérir durablement les marchés extérieurs».

La fraise étant un produit périssable, pour réussir les opérations d'exportation l'Etat devrait faciliter les formalités administratives par la mise en place de cette structure, soutient cet agriculteur dont la passion se lit dans ses yeux.

## Pour de nouveaux débouchés

L'idée de créer un groupe-ment d'agriculteurs d'intérêt commun pour que le producteur puisse prendre en charge lui-même les problèmes d'acquisition d'intrants, de vente du pro-

duit et sa mise en valeur, est en gestation à Jijel, selon la chambre d'agriculture qui fixe comme objectif, pour la fraise jijelienne, une appellation d'origine protégée (AOP).

Il ne fait aucun doute que la fraise a de beaux jours devant elle dans la wilaya de Jijel. Ses perspectives sont prometteuses pour peu que l'on s'intéresse à investir dans les unités de stockage, de conditionnement, de congélation et de transformation du fruit frais pour lui ouvrir de nouveaux débouchés.

Désormais disponible à longueue d'année, la fraise est devenue la «cerise» sur les gâteaux que les pâtisseries de Jijel et de ses environs se font un point d'honneur à confectionner, au grand plaisir des becs fins.

A.Z./APS

## Auto enduro

# La première voiture de fabrication algérienne bientôt opérationnelle

Les deux grands fêrus du rallye automobile enduro 4x4, les frères Ouzzane de Laghouat, sont sur le point de produire la 1<sup>re</sup> voiture légère de fabrication algérienne, de marque «Peguy», avec des matières premières locales et copiée sur un modèle chinois.

C'est à l'issue des études techniques et économiques que les frères Moulay et Mahdi ont réussi le 21 septembre dernier à monter le véhicule avec le moteur d'une «Golf série 5» d'une puissance de 90 chevaux, et ce, dans leur atelier sis au siège de la Société nationale d'enfûtage de gaz butane, estimant que «l'opération de montage devrait prendre fin en janvier», ont-ils souligné à l'APS, en marge de la clôture du rallye de régularité auto-moto organisé entre Alger, El Bayadh, Timimoun et Adrar (18-20 décembre).

Selon les frères Ouzzane, «cette voiture fabriquée avec des matières premières

issues du complexe sidérurgique d'El-Hadjar (Annaba), a la particularité de posséder un moteur capable de résister aux grandes chaleurs et de pouvoir circuler sans difficulté sur le sable, sans avoir peur d'être ensablé».

Les deux frères ont procédé à de nombreuses modifications sur le modèle chinois, après avoir constaté de nombreuses «lacunes» sur quatre véhicules de même marque importées de Chine d'une valeur de 220 millions de centimes la voiture, affirmant «être capables de produire trois unités par mois, sous réserve d'obtenir le feu vert des ministères des Transports et de l'Industrie et des Mines».

«Après avoir fini avec le montage de la carrosserie, du moteur et des accessoires relatifs au refroidissement, au freinage et aux sièges, nous procéderons aux essais en plein Sahara, avant de passer à la dernière étape concernant la peinture et les ultimes

retouches, si les essais s'avèrent concluants», a souligné Ouzzane Moulay.

«Ce type de véhicules légers a été produit aux Etats-Unis. Nous disposons chez nous de quatre exemplaires chinois que nous essayons de reproduire en Algérie, tout en apportant de nombreuses modifications et notre touche personnelle, notamment sur le système de refroidissement du moteur, afin d'assurer une meilleure efficacité, en raison des fortes chaleurs que connaissent les régions du Sahara algérien», a-t-il ajouté.

Les frères Ouzzane espèrent que le ministère des Transports et celui de l'Industrie et des Mines valorisent leur projet et les aident à produire de tels véhicules à la fois touristiques et sportifs avec des matières premières locales et des pièces de rechange importées d'Allemagne, tout en facilitant l'obtention des cartes grises et des certificats de conformité.

Safy T./APS

## Couverture sécuritaire à Oran

## Des sièges de sûreté pour les zones vulnérables

■ De nombreuses zones «vulnérables» dans la wilaya d'Oran, qui font face à un regain de criminalité faute de structures sécuritaires suffisantes, seront dotées de sièges de sûreté, a annoncé le wali.

Par Hatem F.

Ces sièges seront réalisés dans des quartiers de la commune de Mers El Hadjadj, Bousfer, Gdyl et Oued Tlélat et dans les localités de Sidi El Bachir et chahid Mahmoud pour la protection sécuritaire des personnes et des biens, a précisé Zaalane Abdelghani à l'ouverture des travaux de la 4<sup>e</sup> session ordinaire de l'Assemblée populaire de wilaya (APW). Le chef de l'exécutif de wilaya a fait remarquer, à titre d'exemple, que la localité de Sidi El Bachir, relevant de la commune de Bir El Djir, ne dispose que d'une seule brigade de Gendarmerie nationale pour les 80 000 à 90 000 habitants, et les communes de Oued Tlélat et Gdyl ayant accueilli un grand nombre de familles dans le cadre du relogement, nécessitent aussi la réalisation de sièges de sûreté. Ces structures seront réalisées sur budget primitif de l'année 2015, en attendant le plan annuel de développement de la wilaya qui sera connu début janvier prochain et qui comporte l'inscription de réalisation de sièges de sûreté, a-t-il ajouté. Le chef de sûreté de la wilaya d'Oran, Nouasri Salah, a été honoré à cette occasion après avoir été élu «homme de police arabe 2014», par le secrétariat général du Conseil des ministres arabes de l'Intérieur,



lors des travaux du 38<sup>e</sup> congrès des chefs de sûreté et de police arabes en décembre à Tunis, en hommage à ses efforts dans le domaine sécuritaire.

## 2014, année record en matière d'attribution de logements

Le wali d'Oran a qualifié 2014 d'«année record» en matière d'attribution de logements sociaux dans la wilaya. Près de 6 000 logements sociaux ont été distribués à Oran au cours des six derniers mois, soit une moyenne de 1 000 logements par mois, a indiqué Zaalane

Abdelghani à l'ouverture, mardi, des travaux de la 4<sup>e</sup> session ordinaire de l'Assemblée populaire de wilaya (APW). Quelque 30 000 personnes (en moyenne 5 par famille) ont bénéficié de cette opération, a-t-il ajouté. Des familles de «Bab El Hamra», «DNC» de hai Sidi El Houari et de «Hadj Hassan» et la partie basse de hai «Sanawbar» (ex-Planteurs), ont été relogées au cours des six derniers mois en plus des bénéficiaires de préaffectations et ceux de l'habitat précaire. Pour ce qui est du relogement des habitants de «Batimat Talian» à hai Es-Seddikia, le wali a assuré que la question est réglée

avec leur accord. Un terrain de 5 ha jugé adéquat, occupé auparavant comme base de vie par la société de construction «Bator» dans la commune de Bir El Djir, est réservé à ce projet de relogement avec la désignation de deux entreprises de réalisation, l'une algérienne et l'autre mixte, qui devront lancer les travaux en 2015, après accomplissement des procédures administratives, a-t-il indiqué. L'ordre du jour de cette session comportait l'approbation du budget primitif de la wilaya pour l'année 2015 et l'examen de la situation du secteur de l'habitat à Oran.

H. F./APS

## Production d'agrumes en hausse

## 60 000 quintaux attendus à Annaba

La production d'agrumes de la wilaya de Annaba devrait atteindre, au terme de l'actuelle saison agricole, les 60 000 quintaux, soit une hausse de 2 000 quintaux par rapport à la récolte de 2013, a-t-on appris mardi auprès de la direction des services agricoles (DSA).

La perspective d'une bonne récolte semble avoir eu de l'effet sur les commerçants spécialisés au vu de la tendance bais-

sière des prix des agrumes, l'orange «Thomson» étant cédée sur les marchés de cette wilaya entre 60 et 80 DA le kg après avoir flirté avec les 150 DA, il y a juste quelques jours. La régénération des vergers et le développement des systèmes d'irrigation, à la faveur, notamment, du soutien public, ont favorisé, avec les actions de vulgarisation et l'accompagnement technique, l'accroissement de la production, selon les

responsables de la DSA. Les vergers agrumicoles occupent, dans la wilaya de Annaba, une superficie d'un peu plus de 500 hectares répartis à travers les communes d'El Bouni, El Hadjar, Cheurfa et Ain Berda.

Le programme de développement de cette filière arboricole prévoit de porter la superficie consacrée aux agrumes à 1 000 hectares d'ici à 2019, a-t-on encore affirmé à la DSA.

Samah T.

Formation professionnelle à Souk Ahras  
Ouverture de nouvelles spécialités agricoles

DIX NOUVELLES spécialités en relation avec l'agriculture ont été ouvertes dans différents centres de formation professionnelle de la wilaya de Souk Ahras, a-t-on appris, mardi, auprès de la direction du secteur.

Ces filières, adaptées à la vocation agricole de chaque région de cette wilaya, ont été créées dans le cadre de la mise en œuvre d'une convention signée par les directions de la formation professionnelle et des services agricoles, a souligné le chef du service de suivi des établissements de formation, Brahim Hadji.

Il s'agit de formations diplômantes pour certaines filières (jardinage, aviculture, arboriculture fruitière, contrôle et conditionnement des dérivés laitiers) et qualifiantes pour certaines autres (agent à la production de légumes, agent d'entretien des ruches), a précisé la même source. Ces formations sont ouvertes à l'intention des agriculteurs et de leurs enfants exerçant, notamment, dans les localités de Sedrata, Taoura, Oum Laâdhaïm, Merahna et Ouled Driss, a-t-on indiqué.

Par ailleurs, une convention tripartite a été signée entre l'université Mohamed-Cherif-Messaâdia, la direction des services agricoles et la chambre d'agriculture pour assurer des formations en apiculture, en grandes cultures et en collecte de lait, ainsi que pour l'organisation de stages de qualification aux agriculteurs, a indiqué le même responsable.

Le secteur de la formation compte, à Souk Ahras, 12 centres de formation professionnelle et d'apprentissage (CFPA) et un institut national spécialisé de formation professionnelle, dispensant des formations dans 12 filières différentes.

Ali O.

## Guelma

## 3 400 nouveaux foyers raccordés au réseau de gaz naturel

Pas moins de 3 399 foyers, répartis sur plusieurs groupements d'habitation de la wilaya de Guelma, seront raccordés au réseau de distribution publique de gaz naturel «au cours du trimestre de l'année 2015», a-t-on appris, mardi, auprès de la Société de distribution d'électricité et du gaz (SDE).

Les travaux engagés dans ce cadre ont atteint des taux d'avancement «appréciables», a précisé Ryma Madoui, responsable de la cellule d'information et de communication à la SDE de Guelma.

Ces opérations, qui ont nécessité la réalisation d'un réseau de distribution long de 156 km, concernent principalement les communes de Boumahra-Ahmed, Khezarra, Belkheir, Hammam

N'bails, Ras El Akba, Houari-Boumediene et Ain Reggada, selon la même responsable qui a fait savoir que le tronçon réalisé dans la localité de Houari-Boumediene a été «mis partiellement en service».

Cette opération est inscrite dans le cadre de la première tranche du programme quinquennal 2010-2014, lancée en juillet 2013, portant sur la réalisation d'un réseau de distribution de 186 km pour le raccordement de 6 800 foyers situés dans 7 communes de la wilaya, a ajouté M<sup>me</sup> Madoui.

Les travaux de raccordement de plus de 13 300 autres foyers, dans le cadre de la seconde tranche du même programme qui concerne 27 groupements d'habitation, avancent également sur un rythme

«satisfaisant», a encore indiqué la même source, soulignant que la réalisation de l'ensemble de ce programme a nécessité un investissement public de 4,59 milliards de dinars.

## ...Et 1 800 foyers au réseau de gaz naturel à Sidi Bel-Abbès

Quelque 1 800 foyers dans la wilaya de Sidi Bel-Abbès seront raccordés prochainement au réseau de gaz naturel, a-t-on appris mardi auprès de la directrice de l'énergie et des mines.

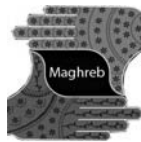
Sur ce total, 1 300 foyers seront raccordés avant fin 2014 dans la commune de Badrabine El Mokrani relevant de la daïra de Ben Badis, a indiqué à l'APS Benslama

Farida, soulignant qu'avec cette opération 38 communes sur les 52 que compte la wilaya seront totalement dotées de gaz de ville.

A ce titre, la même responsable a indiqué que le taux de raccordement au gaz naturel a atteint 70% dans la wilaya de Sidi Bel-Abbès, dépassant, selon elle, le taux national estimé à 60%.

La wilaya de Sidi Bel-Abbès a bénéficié d'une enveloppe de 5,8 milliards DA au titre du programme quinquennal 2010-2014 pour le raccordement au gaz naturel de 19 475 foyers et d'une autre enveloppe de 700 millions DA pour le programme complémentaire pour la prise en charge d'autres foyers, a-t-elle rappelé.

R. R.



## Tunisie

# Une démocratie représentative, principal défi

■ La consécration d'une démocratie participative et représentative en Tunisie, qui devrait se concrétiser dans les prochains jours avec la formation d'un gouvernement de coalition, représente le principal défi politique pour le nouveau président Béji Caïd Essebsi et son parti Nidaa Tounès, selon des spécialistes.

Par Mondji H.

L'élaboration d'un projet politique consensuel qui reflète les aspirations des différentes composantes de la scène politique tunisienne dans le cadre d'un gouvernement de coalition est plus qu'une priorité urgente, à laquelle Nidaa Tounès, qui contrôle l'Assemblée des représentants du peuple et la présidence, doit répondre dans un futur proche.

D'ores et déjà, beaucoup d'observateurs s'interrogent sur l'appartenance partisane du futur Chef du gouvernement et de son équipe.

Nace Héni, cité par le quotidien *La Presse de Tunisie*, estime qu'il n'existe pas beaucoup de choix concernant la formation du prochain gouvernement.

«Le meilleur scénario pour Nidaa Tounès est qu'il fasse participer tout le monde au gouvernement pour ne pas subir à lui seul les échecs prévisibles au vu de la délicatesse des dossiers à trancher», a-t-il jugé.

Le politologue Ben Mahfoud Haykel, interrogé par l'APS, a estimé que les alliances entre les partis politiques représentatifs s'imposent de fait, puisque Nidaa Tounès n'a qu'une petite majorité au Parlement.

«Il faut avoir le soutien de plus de 140 députés (2 tiers du Parlement) pour pouvoir trancher sur les dossiers sensibles. Donc il faut des alliances à Nidaa Tounès pour former un gouvernement, y compris avec le Mouvement Ennahdha, son rival», a-t-il souligné.

Même si Nidaa Tounès (avec 86 députés sur 217) fera alliance avec Afaq Tounès (8 sièges), l'Union populaire Libre (16 sièges), Elmoubadara (4 sièges) et même les députés indépendants, il n'obtiendra jamais les deux tiers du Parlement.

Une alliance avec Ennahdha reste nécessaire.

Désormais, des membres influents à Nidaa Tounès et au Mouvement d'Ennahdha contestent une éventuelle coalition entre ces deux partis, à cause de leur rivalité.

«La direction de Nidaa Tounès va se réunir mercredi pour discuter cette question», a déclaré à l'APS Mahmoud Ben Remdhane, membre du comité directeur du parti majoritaire au parlement.

Interrogé sur des informa-

tions relatives à la conclusion d'un marché entre Nidaa Tounès et le Mouvement d'Ennahdha, M. Remdhane les a rejetées catégoriquement.

Le Mouvement Ennahdha devrait également se réunir cette fin de semaine (samedi ou dimanche) pour traiter cette question et unifier la décision du mouvement, selon des sources proches du dossier.

Réussir un consensus politique entre les différents partis politiques est désormais la seule issue qui pourra garantir la stabilité politique dont les Tunisiens ont besoin pour faire face aux problèmes socio-économiques et sécuritaires qui empoisonnent le quotidien des citoyens, souligne-t-on.

Malgré une transition de près de 4 ans, marquée notamment par des crises politiques et l'essor de groupuscules armés, la Tunisie a réussi à organiser des élections générales et une élection présidentielle, considérées comme démocratiques par la communauté internationale.

## Caïd Essebsi : «Pour une harmonie politique entre la Présidence et le Parlement»

Le président tunisien élu, Béji Caïd Essebsi a affirmé mardi qu'il sera le «président de tous les Tunisiens» et que la page des différends était tournée du fait que le pays entame une «étape démocratique», assurant que l'harmonie politique entre la majorité parlementaire et la Présidence aura un «impact positif» sur la prochaine étape dans le pays.

«La Tunisie ne pourra pas sortir de la situation économique, sécuritaire et sociale actuelle sans la contribution de tous les Tunisiens», a précisé Essebsi dans un entretien accordé à la chaîne de Télévision algérienne «A3» après son élection, appelant toutes les composantes de la société tunisienne à «coopérer sans marginalisation ni exclusion», en ce sens que «tous les Tunisiens ont le droit de prendre part à la vie politique et réaliser le développement».

«Dès que la campagne électorale a pris fin, nous avons tourné la page des différends et nous regardons maintenant vers l'avant», a encore souligné le président tunisien, rappelant qu'il avait reçu les félicitations de son adversaire, Moncef



Ph. : DR

Marzouki, pour avoir remporté l'élection tout en lui «demandant de prendre part à l'action politique dans l'intérêt du pays».

Le pays vient d'amorcer une «phase démocratique marquée par le respect de la règle du jeu politique», a estimé Essebsi pour qui l'harmonie politique entre la majorité parlementaire et l'institution de la Présidence aura un «impact positif» sur la prochaine étape dans le pays.

Par ailleurs, Essebsi a rassuré les Tunisiens quant au respect des libertés, affirmant : «Nous respectons la Constitution qui stipule la nécessité de préserver les libertés, une question incontestable, en vue d'édifier un Etat de droit et de justice», réitérant son engagement à «préparer le terrain aux générations futures afin de poursuivre le travail et conduire la Tunisie vers le progrès».

S'agissant des priorités de la prochaine étape, Essebsi a affirmé que les «échéances du peuple tunisien sont toutes des priorités car les valeurs de la révolution tunisienne émanent des revendications de la liberté et de la dignité, en plus de la situation sociale difficile notamment dans les régions intérieures qui souffrent de pauvreté et d'isolement».

Il a souhaité que la «Tunisie franchisse des pas nouveaux et positifs» en réunissant les conditions de solidarité, de sécurité et de stabilité nécessaires pour attirer les investissements en faveur du développement.

Concernant le prochain gouvernement, M. Caïd Essebsi a réaffirmé que Nidaa Tounès «ne dirigera pas le pays tout seul car cela, a-t-il dit, ne servira pas l'intérêt du pays», notamment après les dérapages qu'a connus la Tunisie.

Il a souligné que la question de formation d'un gouvernement sera examinée prochaine-

ment sur la base de règles portant notamment sur le respect de la Constitution et son application stricte et le respect de la volonté du peuple exprimée à travers les urnes.

Partant de la volonté du peuple, Nidaa Tounès sera «prioritaire» dans la formation de l'exécutif, mais n'aura pas «la liberté absolue» car le peuple, a-t-il dit, a voté aussi pour Ennahdha (69 sièges). «Le poids d'Ennahdha au Parlement ne peut être négligeable», a-t-il soutenu.

Concernant la politique extérieure, M. Caïd Essebsi a souligné que son pays a besoin de «la coopération dans la lutte antiterroriste». Il a salué, dans ce sens, la coopération avec l'Algérie dans ce domaine, souhaitant voir cette coopération élargie à d'autres domaines en faveur du développement tout en se disant «confiant» quant au développement des relations entre les deux pays au mieux des intérêts des deux peuples.

La politique extérieure de la Tunisie sera «basée en premier lieu sur ses constantes et principes en accordant d'abord la priorité aux pays voisins, en l'occurrence l'Algérie et la Libye, puis à la région du Maghreb sans toutefois s'ingérer dans les affaires intérieures des pays».

Il a estimé que «la révolution tunisienne dont nous sommes fiers ne peut pas être exportée car il s'agit d'une affaire interne», soulignant l'importance d'entretenir des relations privilégiées avec tous, y compris les pays du Golfe, l'Europe et les grandes puissances.

Concernant l'espace maghrébin, M. Caïd Essebsi a appelé à faire prévaloir la raison pour surmonter les obstacles qui entravent l'édification de l'Union du Maghreb arabe (UMA), soulignant la nécessité de s'en remettre à l'organisation des Nations unies s'agissant des questions relevant de sa com-

pétence.

«Nous voulons que tout ce que nous faisons soit dans le sens du rapprochement, d'unification et de consolidation des liens entre les pays du Maghreb».

M. H./APS

## Libye Prochaine réunion de dialogue le 5 janvier

LE CHEF de la mission de l'ONU en Libye (UNSMIL), Bernardino Leon, a fixé au 5 janvier la prochaine réunion de dialogue entre les parties en conflit en Libye après avoir obtenu leur accord sur une «feuille de route», a annoncé mardi la présidence du Conseil de sécurité.

Cette feuille de route, pour parvenir à un règlement de la crise, «s'articule autour de trois points», a indiqué l'ambassadeur tchadien, Cherif Mahamat Zene, après des consultations à huis clos au Conseil sur la Libye.

Il n'a pas précisé ces points mais a laissé entendre que l'un d'eux était la perspective d'un gouvernement d'union nationale. «Un gouvernement d'union nationale serait composé de représentants des deux camps qui s'affrontent», a-t-il ajouté.

M. Leon s'est adressé par vidéoconférence aux 15 pays membres du Conseil. Ceux-ci ont exprimé leur «profonde préoccupation» devant la détérioration de la sécurité en Libye et ont demandé aux belligérants de «cesser le feu immédiatement et de s'engager dans un processus de dialogue», a ajouté l'ambassadeur tchadien.

Rachid M.





## Ukraine

# Reprise attendue de pourparlers de paix entre Kiev et les rebelles

■ Les pourparlers de paix entre Kiev et les rebelles prorusses sur l'avenir des régions séparatistes de l'est de l'Ukraine devaient reprendre hier à Minsk après quasiment quatre mois de pause qui a vu le conflit s'alourdir à plus de 4 700 morts.

Par Ali O.

**E**n cas de succès, cette rencontre préliminaire sera suivie de nouveau round de pourparlers vendredi avec les dirigeants des régions séparatistes de Donetsk et Lougansk. L'ex-président ukrainien Léonid Koutchma et l'ambassadeur russe en Ukraine Mikhaïl Zourabov sont arrivés hier à Minsk où ils doivent rencontrer avec une représentante de l'OSCE les émissaires des républiques auto-proclamées des deux régions.

«Il ne faut pas s'attendre à des résultats aujourd'hui. Le travail sera lancé aujourd'hui pour donner un résultat concret vendredi soir», a souligné Valéri Tchaly, conseiller diplomatique du président ukrainien Petro Porochenko.

Il n'a pas exclu que les négociations politiques se poursuivraient ensuite dans le format dit de Normandie avec la participation de la chancelière allemande Angela Merkel, et des présidents français François Hollande et russe Vladimir Poutine.

Après plus de deux semaines d'incertitude, les protagonistes ont finalement décidé de s'assoier à la table des négociations.

C'est le président ukrainien Petro Porochenko qui avait annoncé ces pourparlers de hier et de vendredi après un entretien téléphonique à quatre avec Merkel, Hollande et Poutine.

«La question que nous allons



discuter (hier) c'est l'échange de prisonniers, tous contre tous», a déclaré le dirigeant de la République auto-proclamée de Donetsk Alexandre Zakhartchenko en faisant références aux prisonniers de guerre des deux côtés.

Outre l'échange de prisonniers et le retrait des armes lourdes de la ligne de front,

questions sur lesquelles les deux parties sont d'accord, les rebelles réclament la reprise du financement des zones sous leur contrôle coupé par Kiev à la mi-novembre et un «statut spécial» pour les régions de Donetsk et de Lougansk.

Ce statut était prévu par les accords signés à Minsk en septembre. Selon Kiev et les Occidentaux, les rebelles ont sapé ces accords en organisant début novembre des élections dénoncées par la communauté internationale et dont les autorités ukrainiennes demandent l'annulation.

Une nouvelle trêve a été conclue le 9 décembre qui

semble être globalement respectée malgré des échanges quotidiens de tirs sporadiques.

L'armée ukrainienne a ainsi affirmé hier avoir essuyé 25 attaques contre ses positions au cours des dernières 24 heures. Six drones ont également survolé une zone proche du port stratégique de Marioupol, dernière grande ville de l'Est sous contrôle de Kiev.

La rencontre de Minsk se tient sur fond de tensions grandissantes entre Kiev et Moscou au lendemain du vote très symbolique du Parlement ukrainien sur l'abandon du statut de pays non-aligné, décision qui permet de terme à l'Ukraine de demander

l'adhésion à l'Otan.

Pour Moscou, cette décision est «absolument contre-productive» et ne fera qu'«exacerber le climat de confrontation», a réagi le chef de la diplomatie russe, Sergueï Lavrov.

Le président Petro Porochenko avait expliqué sa nécessité par l'«agression» militaire russe contre l'Ukraine. La Russie a annexé la Crimée après le renversement en février du président prorusse Viktor Ianoukovitch qui avait réprimé dans le sang des manifestations pro-européennes à Kiev avant de se réfugier en Russie.

Kiev et l'Occident accusent également Moscou d'avoir ensuite organisé et armé la rébellion prorusse dans l'est de l'Ukraine, poussant les autorités ukrainiennes à lancer une offensive militaire qui a débouché sur un conflit ayant fait plus de 4 700 morts depuis qu'il a éclaté en avril.

La Russie est aussi accusée d'avoir déployé ses troupes régulières - jusqu'à 10 000 soldats actuellement, selon Kiev - dans la zone des combats en Ukraine. Frappé par de lourdes sanctions occidentales, Moscou dément catégoriquement toute implication.

Même si le chemin de l'Ukraine vers une entrée dans l'Otan est très incertain et que le vote de mardi reste largement symbolique, Moscou a d'ores et déjà menacé de «réagir».

«De facto, il s'agit d'une demande d'adhésion à l'Otan, ce qui transforme l'Ukraine en un adversaire militaire potentiel de la Russie» qui sera contrainte de «réagir», a ainsi estimé le Premier ministre russe, Dmitri Medvedev.

A. O.



## Points chauds

### Campagne

Par Fouzia Mahmoudi

**S**i tous les observateurs politiques aujourd'hui en France ont les yeux rivés sur la droite, attendant de savoir, qui sera le candidat choisi pour 2017, qui peut se passionner pour le prochain candidat de la gauche, surtout si ce dernier est le président actuel qui serait tenté, comme Sarkozy avant lui, de ne pas prêter attention aux signes qui montrent que les Français dans leur ensemble ne veulent pas de lui pour un second mandat. Mais François Hollande ne semble pas avoir intégré ce message et se prépare ainsi à l'échéance de 2017. En effet, depuis quelques semaines le chef de l'État s'est visiblement lancé, deux ans à l'avance, dans sa campagne électorale ayant pour but premier évidemment de reconquérir son électorat. Il a ainsi multiplié les déplacements de terrain et les échanges avec des élus de sa majorité ou des Français. Il a également changé de registre, y compris sémantique, se voulant plus proche des gens, et multiplie les signaux à l'intention de son électeur. «Ce n'est pas le même contexte, explique sans tergiverser le chef de l'État. On se rapproche de 2017. On est dans la conquête, la dynamique, le mouvement.» Devant des membres de sa délégation, le président a répété qu'il n'était pas «insensible» aux mauvais sondages. Ni «indifférent». «Mais je ne fais pas que résister, j'avance. Quand vous encaissez, vous ne donnez pas de coups, vous ne gagnez pas le match. Il faut savoir prendre des initiatives, avancer, tenir le calendrier, l'agenda», a encore noté Hollande, qui se félicite d'être à l'initiative depuis plusieurs mois. «C'est nous qui imposons les sujets», ajoute un conseiller. Surtout le cabinet de François Hollande se réjouit, sobriement, d'une légère, mais constance depuis quelques semaines, embellie dans les sondages. Également, le président n'est plus systématiquement sifflé comme il l'était il y a encore quelques mois. Des faits encourageants mais qui n'indiquent en rien que le moment venu les Français seront prêts à le faire élire pour un second mandat. Ainsi, la présidentielle de 2017 a d'ores et déjà commencé pour Hollande, laissant présager une campagne des plus agitées et difficile entre éventuellement le trio de tête de 2012, avec Sarkozy et Le Pen. Reste à savoir qui des trois les électeurs choisiront en 2017, tout en sachant que deux d'entre eux ont déjà tenté l'exercice et ont déçu les Français.

F. M.

## Crash du MH17

### Les Russes affirment avoir des preuves de l'implication ukrainienne

**L**es enquêteurs russes ont affirmé hier avoir obtenu des preuves de l'implication d'un avion de chasse ukrainien dans le crash du vol MH17 de la Malaysia Airlines, abattu au-dessus de l'est de l'Ukraine en juillet.

«Les enquêteurs sont parvenus à entrer en contact hier soir avec un militaire ukrainien qui confirme avoir quitté de son plein gré son unité et est venu sur le territoire russe», écrit dans un communiqué le Comité d'enquête, structure chargée des principales investigations en Russie. «Selon ce témoin, l'avion de ligne Boeing 777 du vol MH17 pourrait avoir été abattu le 17 juillet par un avion militaire Su-25 des forces armées ukrainiennes, piloté par le capitaine Volochine», ajoute le communiqué. Selon les enquêteurs, ce témoin, qui a été sou-

mis à un détecteur de mensonges et qui pourrait être placé sous un programme de protection, a vu l'avion décoller d'une base aérienne où lui-même était stationné près de Dnipropetrovsk, dans l'est de l'Ukraine.

Il a affirmé avoir vu l'appareil être armé de missiles air-air de type R-60, alors même que les rebelles ne possèdent pas d'aviation.

«Le témoin a immédiatement remarqué qu'au retour de l'avion sur l'aérodrome, les missiles étaient absents et il a alors distinctement entendu les mots du pilote Volochine à un autre soldat : 'Il (l'avion) s'est trouvé au mauvais endroit au mauvais moment'», poursuit le Comité, qui dit être prêt à partager ses preuves avec les enquêteurs

internationaux. Le vol MH17 de Malaysia Airlines, qui assurait la liaison Amsterdam-Kuala Lumpur, s'est écrasé le 17 juillet dans l'est de l'Ukraine. Ses 298 occupants, dont deux tiers de Néerlandais, ont péri dans l'accident.

L'Ukraine et les États-Unis affirment que l'appareil a été abattu par un missile sol-air fourni aux séparatistes prorusses par Moscou, ce que la Russie dément, pointant du doigt en retour les forces ukrainiennes.

Dans un premier rapport d'enquête publié en septembre, les enquêteurs internationaux ont estimé que le Boeing 777 avait été perforé en vol par des «projectiles à haute énergie», sans aller jusqu'à confirmer l'hypothèse d'un missile. Un rapport final est attendu pour l'été 2015.



## Festival des arts de l'Ahaggar

# La musique sahélienne mise en valeur

■ Le Festival international des arts de l'Ahaggar mettra en valeur, dans sa nouvelle édition prévue du 30 du mois de décembre courant au quatre janvier prochain, la musique sahélienne. De grands noms de ce genre sont attendus lors de cette édition, à l'image du Malien Bassekou Kouyaté, la troupe «Tindi Isawat», le Burkinabé Bob Sana et le groupe nigérien «Toumast». Le festival sera, entre autres, une occasion pour rendre hommage au regretté Othmane Bali.

Par Abla Selles

De grands noms de la musique traditionnelle et contemporaine du Sahel sont attendus sur la grande scène du campement de Tidessi (Tamanrasset) à la faveur du cinquième Festival international d'Abalessa-Tin Hinan pour les arts de l'Ahaggar (Fiataa), prévu du 30 décembre au 4 janvier dans la capitale du Hoggar.

Très attendu du public de Tamanrasset, ce festival, initialement prévu en février, se tiendra comme chaque année dans le campement de Tidessi et dans les localités d'Abalessa et In Salah, mais aussi à Tigmarin, In Amguel et Ifrac, où des animations destinées aux enfants sont prévues.

Des musiciens de renommée mondiale, à l'exemple du Malien Bassekou Kouyaté et son orchestre de n'goni, «N'goni ba», ses compatriotes de la troupe «Tindi Isawat», le chanteur afro-reggae, le Burkinabé Bob Sana, ou encore le groupe nigérien «Toumast», donneront à la dimension sahélienne du festival tout son sens.

Dans le style «Assouf» très



photo d'archive

apprécié dans la région, des formations musicales du Grand Sud se produiront également sur les scènes du Fiataa à l'image des groupes «Imerahne», «Ithrane n'ahaggar» et «Toumast Tenéré», outre de jeunes musiciens de In

Guezam, Tamanrasset et Djanet.

En hommage au regretté Othmane Bali, les organisateurs ont convié sur la scène principale, son fils, Nabil Bali Othmani, et Miloudi Choughli qui perpétuent, chacun à sa manière, le legs du vir-

tuose du luth et de la chanson traditionnelle targuie disparu en 2005.

Outre la musique, le Fiataa s'est également un campement ouvert aux artisans et détenteurs de savoir-faire locaux qui exposeront leurs productions artisanales de

cuir, vannerie, métaux et poterie. Comme chaque année, les organisateurs ont prévu des espaces consacrés aux jeux populaires de la région et aux musiques traditionnelles ancestrales de l'Ahaggar, l'Imzad (classé en 2013 au patrimoine mondial de l'humanité), le Tindé et le Tazangharet.

Des ateliers d'animation artistique, qui comptent un espace dessin et peinture, un autre pour la bande dessinée et le manga, un atelier de calligraphie Tifinagh et un espace pour les musiques et danses africaines, accueilleront les enfants de Tamanrasset et des localités environnantes.

Un bibliobus, un conteur et un magicien sillonneront également quelques communes de la wilaya. Devenu, après cinq d'existence, l'évènement culturel par excellence dans cette grande région de l'extrême sud algérien, le cinquième Fiataa, qui attire chaque année des milliers de spectateurs, prévoit de produire sur sa scène principale quatre troupes par soir en plus des scènes d'Abalessa et de In Salah et des activités du campement ouvert toute la journée aux visiteurs.

A.S.

## Festival national d'arts plastiques

## Près de 200 participants à la première édition

Près de 200 jeunes, venus de 30 wilayas, prennent part au premier Festival national d'arts plastiques à Aïn Defla, dont le coup d'envoi a été donné mardi à la maison de la culture Emir Abdelkader.

Cette manifestation artistique est organisée par la direction locale de la jeunesse et des sports (DJS) en collaboration avec la ligue de wilaya des activités scientifiques et culturelles pour jeunes ainsi que l'Office des

établissements de jeunes (ODEJ).

Ce 1<sup>er</sup> festival est notamment marqué par une exposition consacrée aux produits artistiques ainsi qu'un concours sur le dessin se rapportant au 60<sup>e</sup> anniversaire du déclenchement de la Révolution armée.

Placée sous le slogan «l'art plastique, un moyen d'innovation et une clé pour l'avenir», cette rencontre de quatre jours offre aux jeunes une aire d'expression à même

de leur permettre de développer leurs compétences dans le domaine des arts plastiques, selon les organisateurs.

Elle constitue aussi un espace de rencontres pour l'échange d'expériences et de connaissances en ce qui concerne le développement des activités liées aux arts plastiques, ont-ils ajouté.

K.L.

## Journées nationales du court métrage à Béchar

## Un espace d'émergence de nouveaux talents

Les 3<sup>es</sup> journées nationales du court métrage qui se déroulent à Béchar «constituent un espace d'encouragement et d'émergence de nouveaux talents dans le domaine cinématographique», ont estimé, mardi, des participants à cette manifestation. «Ces journées ouvertes dimanche avec la participation d'une vingtaine de cinéastes-amateurs de plusieurs régions du pays, outre qu'elles enrichissent l'offre culturelle de la ville de

Béchar en cette période touristique du Sud, sont aussi un lieu d'échanges et de débats pour les cinéphiles», ont-ils ajouté.

Huit œuvres ont été déjà projetées en présence des membres du jury et d'un public «moins nombreux», et ce, malgré la qualité cinématographique et artistique de certaines d'entre elles, ont estimé des cinéphiles présents à ces projections qui se déroulent à la maison de la culture «Kadi-

Mohamed». Cette manifestation, qui se poursuivra jusqu'à jeudi, est aussi marquée par l'animation par des professionnels d'ateliers de formation au profit des cinéastes-amateurs participant dans le domaine des techniques du cadrage et composition, l'écriture du scénario, le langage cinématographique, jeu et mise en scène, et la gestion d'une production cinématographique.

D.R.

## Festival national de la chanson d'enfants à Mila

## La chorale «Bilissane afaq» d'El Oued lauréate

La chorale «Bilissane afaq» de la wilaya d'El Oued a remporté le premier prix du Festival national de la chanson d'enfants, clôturé mardi à la maison de la culture Moubarek-EI-Mili de la ville de Mila.

Le second prix a été décerné à «Zaharat Djebel Amour» de la wilaya de Laghouat par le jury

qui a accordé le troisième prix à l'ensemble Sawt El Adjial de Ferdjious, seul représentant de la wilaya hôte à cette compétition artistique.

Le jury a également accordé un «prix spécial de la meilleure voix» à la petite Sara Hareche de la troupe de la maison de jeunes de la commune de Bir El Arch,

dans la wilaya de Sétif.

Quatorze troupes venues de plusieurs wilayas du pays ont participé à ce festival. Leur niveau est «très proche», a affirmé Abdeslem Haddad, membre du jury composé d'enseignants de l'Institut supérieur de formation des cadres de la jeunesse de Constantine.

La cérémonie de clôture a été marquée par l'exécution de plusieurs tableaux chorégraphiques par la troupe «Zaharat Djebel Amour» ainsi que par une chanson contre la violence interprétée par les meilleurs éléments de chaque troupe participante.

L.B.

## RENDEZ-VOUS culturels

**Salle Ibn Khaldoun**  
25 décembre :  
Soirée artistique animée par la troupe de musique arabo-andalouse El Djazira.

**Musée national de l'enluminure, de la miniature et de la calligraphie**  
Jusqu'au 31 décembre :  
Exposition des artistes calligraphes Taleb Mahmoud et Kour Noureddine.

**Musée d'art moderne et contemporain d'Alger**  
Jusqu'au 31 janvier 2015 :  
6<sup>e</sup> Festival international d'art contemporain.

**Palais de la culture Moufdi-Zakaria**  
Jusqu'au 31 janvier 2015 :  
7<sup>e</sup> édition du «Salon d'automne» des arts plastiques.

**Galerie d'art Couleurs et Patrimoine**  
Jusqu'au 10 janvier 2015 :  
Expo-vente collective sur le thème «Une palette de couleurs».

**Institut français d'Alger (Alger-Centre)**  
Jusqu'au 23 janvier 2015 :  
Exposition «L'Algérien et la Grande Guerre-Eclats de vie. Grand rendez-vous centenaire de la guerre 14/18», réalisée par les élèves du LIAD.

**Musée public national du Bardo**  
Jusqu'au mois de mars 2015 :  
Exposition «Pouvoirs des perles d'Afrique» (collection de Tonia Marek).

**Centre des activités culturelles Agha**  
Jusqu'au 25 décembre :  
Exposition de gravures sur bois «Mon amour pour La Casbah et l'art», par l'artiste Dalila Boualem.

## Coup-franc direct



### Les vœux et la réalité

Par Anouar M.

Le ministre Tahmi a tenu à rassurer tout le monde que l'Algérie serait prête à temps pour accueillir la CAN 2017 au cas où la CAF venait à nous accorder son organisation. Pour lui, toutes les installations devraient être prêtes d'ici à 2016 et l'Etat ne ménagera aucun moyen pour y arriver. Toutefois, il faut dire qu'il reste un creuset entre les vœux et la réalité du terrain qui reste amère. EN effet, tout le monde voit comment les travaux dans les enceintes appelées à abriter ces compétitions et notamment les stades de Baraki, de Douéra et du 5 juillet avancent à pas de tortue. Comment pourra-t-on être prêts pour ce rendez-vous alors que 50 % des travaux ne sont pas faits ? Les autorités concernées devraient surveiller comme il se doit les entreprises chargées de finir ces travaux car il y va de la crédibilité de notre pays qui est appelé à faire bonne figure et à donner une meilleure image, une image d'un pays qui suit comme il se doit ses réalisations et qui devrait être prêt pour abriter ce genre de compétition très importante. Il faudra que tout le monde réalise son travail comme il se doit et ne pas rater l'occasion de donner une meilleure image de ce genre de compétition. A. M.

JS Kabylie

### Hannachi conclura avec le nouvel entraîneur à la trêve

Le prochain entraîneur de la JS Kabylie, qui aura à remplacer le Français François Ciccolini, dont le contrat a été résilié, «sera connu durant la trêve» que va observer le Championnat, a affirmé le président du club, M. C. Hannachi. «Avec le départ de Ciccolini, l'intérim sera assuré par l'entraîneur des gardiens de but, Aomar Hamenad et le préparateur physique, Driss Labane.

En ce qui concerne le prochain entraîneur, il sera connu durant la trêve que va observer le Championnat, et ce sera un Français», a indiqué le premier responsable du club kabyle. La direction de la JSK a procédé lundi à la résiliation du contrat de François Ciccolini, qui avait remplacé en octobre dernier le Belge Hugo Broos, parti entraîner le NA Hussein Dey. «Le match de la Coupe d'Algérie (ndlr, face au MCE Eulma) et le

dernier match de la phase aller du Championnat face au CS Constantine, seront assurés par le staff intérimaire», a précisé Hannachi, ajoutant que le «futur entraîneur entamera ses fonctions au début de la nouvelle année». Evoquant l'ambiance qui règne actuellement au sein du groupe, 24h après le départ de Ciccolini, le président kabyle s'est dit «rassuré» et «confiant». «J'ai assisté à la séance d'entraînement de ce matin (mardi).

Les joueurs ont bien travaillé dans une excellente ambiance», a-t-il souligné. La JSK reste sur un match nul décroché en déplacement sur le terrain de l'USM Harrach (0-0) samedi dernier, dans le cadre de la 14<sup>e</sup> journée de la L 1. Le club kabyle pointe à la 9<sup>e</sup> place au classement du Championnat, en compagnie de l'ASM Oran, avec 18 pts chacun.



### USM Alger Le meilleur buteur du Championnat camerounais arrive

L'attaquant camerounais de Coton Sport Garoua, Rostand Kako, présent à Alger en compagnie de son agent, a été soumis mardi à des essais techniques par l'USMA dans la perspective d'un recrutement, a annoncé mardi la direction du club algérois. Kako (24 ans) champion du Cameroun en titre, s'est distingué également lors de la saison 2013-2014 en terminant meilleur buteur du Championnat, avec seize réalisations. L'USMA, club champion d'Algérie en titre et qualifié pour la prochaine édition de la Ligue des champions africaine, avait procédé à un recrutement qualitatif à l'intersaison, avec l'espoir que ces joueurs l'aideront à réussir un bon parcours dans cette épreuve. Finalement, ni l'ancien milieu de terrain du FC Paris, Nouï Laïfa ni le meneur de jeu Akim Orinel, meilleur passeur du Championnat de L2 française, n'avaient réussi à s'imposer parmi l'effectif usmiste. L'un comme l'autre joueur avaient d'ailleurs fini par résilier leurs contrats respectifs au bout de quelques semaines. Une situation qui a obligé la direction des Rouge et Noir à se renforcer pendant le mercato hivernal, en prévision de la dernière partie du Championnat et également de la première phase de la Ligue des champions africaine. Outre le Camerounais Rostand Kako, d'autres joueurs figurent sur les tablettes des «Rouge et Noir», sans que leur identité ne soit dévoilée jusque-là.

Ghana

### Les Black stars vont se préparer en Espagne

Le Ghana, un des adversaires de l'Algérie en Coupe d'Afrique des Nations CAN-2015 de football va se préparer finalement en Espagne au lieu d'Abou Dhabi, rapporte mardi la presse locale. Les Black stars entameront leur préparation par un court stage à Accra à partir du 29 décembre avant de s'envoler pour l'Espagne. La décision d'opter pour l'Espagne au lieu des Emirats arabes unis a été prise par le nouveau sélectionneur Avram Grant. Cependant, ce choix s'est avéré un casse-tête pour la Fédération ghanéenne de football en raison de la difficulté d'obtenir des visas pour la délégation. Le ministère des Sports est intervenu à travers les services de protocole du ministère des Affaires étrangères pour accélérer la procédure d'obtention des visas à partir de mardi. D'autre part, la Fédération ghanéenne est toujours dans l'attente du retour du sélectionneur des Black stars à Accra pour arrêter le programme de préparation et surtout les matchs amicaux à disputer.



## Coupe d'Algérie (16<sup>es</sup> de finale) USMA-USMH et CSC-USMBA, MCEE-JSK en vedette

Trois rencontres seront à l'affiche pour ces 16<sup>es</sup> de finale de la Coupe d'Algérie de football qui se dérouleront ce week-end, en l'occurrence les matches qui opposeront des équipes de L1, USMA-USMH et CSC-USMBA. Le derby algérois qui aura lieu au stade de Bologhine entre le champion sortant, l'USM Alger et l'USM El Harrach devrait tenir toutes ses promesses surtout que les deux formations sont bien placées en Championnat cette saison et occupent le haut du tableau.

Par Anouar M.

Actuellement leader de la L1, la formation harrachienne ne veut pas lâcher en Coupe d'Algérie aussi et souhaite arracher son billet qualificatif pour les huitièmes de finale en l'emportant face aux Rouge et Noir. Cela sera bien évidemment difficile pour eux mais pas impossible quand on sait que les Jaune et Noir se donnent à fond sur le terrain. Toutefois, ils devront faire très attention à cette équipe de l'USMA qui bien qu'elle reste sur une défaite en Championnat face à l'ASMO n'est pas prête à laisser passer cette occasion de recevoir à domicile pour tenter d'arracher sa qualification. Les Usmistes sont décidés à se donner à fond pour se réconcilier avec leurs fans et arracher le billet de qualification au prochain tour. De son côté, et après avoir sorti le détenteur du trophée, le Mouloudia d'Alger, le CS Constantine compte continuer sur cette même lancée et refaire le même coup à l'USM Bel-Abbès qu'il accueille au stade du Chahid Hamlaoui. Les gars de Cirta sont décidés d'aller loin dans cette compétition populaire et pour cela ils devront se donner à fond. Toutefois, il est clair que les gars de la Mekerra ne se présenteront pas en victime expiatoire et sont aussi décidés à aller loin dans cette épreuve. Le MC El Eulma reçoit la JS Kabylie avec l'espoir de prendre le dessus et arracher son sésame pour les huitièmes, mais cela ne sera pas facile devant



Les Usmistes auront fort à faire devant les Harrachis

des Canaris décidés à ne pas lâcher la Coupe. Le match qui mettra aux prises au stade de l'Unité maghrébienne de Béjaïa la JSMB à l'ASO ne sera pas en reste aussi. Les Bougiotes qui se sont bien repris en Championnat de Ligue 2 souhaitent prendre le dessus sur l'ASO et donc s'assurer de la

qualification au prochain tour. A noter qu'il y aura un derby à Oran entre le MCO et l'USMO, soit deux équipes qui ne sont pas du même calibre. Pour le reste des matches, la hiérarchie devrait être respectée, même si la Coupe est connue pour ses surprises. A. M.

#### PROGRAMME

Vendredi 26 décembre  
Tadjenant : DRB Tadjenant- CR  
Belouizdad 14h30  
Kolea : ESM Kolea- US Boukhadra 14h30  
Saida : MC Saida- CRB A. Fekroun 14h  
Guelma : ES Guelma-US Chaouia 14h30  
Omar Hamadi : USM Alger- USM El Harrach 16h00 Télévisé  
Constantine : CS Constantine-USM Bel-Abbès 16h00 - Télévisé  
Oran : ASM Oran- USM Sétif 16h  
Béjaïa : JSM Béjaïa- ASO Chlef 16h

Samedi 27 décembre  
Ouargla: Athletic Hassi Messaoud- RC Arbaâ 14h00  
Kouba : CA Kouba- MB Hesasna 14h00  
El Eulma : MC El Eulma- JS Kabylie 16h00 Télévisé  
Oran : MC Oran- USM Oran 16 h00 Télévisé  
Batna : CA Batna -MO Béjaïa 16h00  
20 août : NA Hussein Dey-USM Cheraga 16h00  
Bordj Bou Arréridj: NRB Achir-NT Souf 16h00  
(Vainqueur MO Constantine-ES Sétif) - O Médéa (A déterminer).

### Sanctions de la LFP

## Le RCA prend un match à huis clos !

La Ligue professionnelle de football a rendu son verdict pour ce qui est des regrettables incidents qui se sont déroulés au stade de Larbaâ en marge du match comptant pour la 13<sup>e</sup> journée de la Ligue 1, entre le RCA et le CR Belouizdad.

Ainsi, le RCA écoperait d'un seul match à huis clos en plus d'une amende de 200 000,00 DA et une sévère mise en garde au club. Le Chabab devra, lui aussi s'acquitter d'une amende de 200 000,00 DA et une sévère mise en garde, suite au comportement de ses supporters. Le dossier restera, malgré tout, ouvert et l'enquête se poursuivra pour déterminer les vrais instigateurs de ces incidents, surtout qu'il y a eu des accusations de part et d'autre.

Toutefois, il faut avouer que ces sanctions sont très légères et qu'on s'attendait à ce que la LFP frappe un grand coup surtout qu'il y a eu des scènes de terreur et que certains supporters, notamment ceux du CRB, ont échappé à une mort certaine après avoir été agressés par leurs homologues de l'Arbaâ en plus de l'effondrement de la tribune métallique où ils se trouvaient.

Les Belouizdadis ont accusé

ouvertement le président du RCA, Djamel Amani, d'être derrière ces actes de violence, lui qui avait fait des déclarations virulentes sur le Chabab en raison du départ de pas moins de quatre joueurs au CRB.

Malgré cela, il a insisté sur le fait qu'il n'a rien à voir dans cette affaire et que ce n'est pas lui qui a décidé des tribunes à accorder aux fans du Chabab.

A. M.

ES Sétif

## Le contrat de Zerara sera reconduit



Le milieu de terrain de l'ES Sétif, Toufik Zerara, dont le contrat arrive à terme fin décembre en cours, devrait renouveler son bail dans les «prochains jours», a appris l'APS auprès du club de L1. Zerara avait rejoint l'Entente en juillet 2013 en provenance de la JSM Béjaïa. Après un début difficile sous les couleurs de l'Aigle noir, il a réussi à s'imposer en titulaire à part entière. Le joueur de 28 ans, qui a joué au FC Mulhouse et au FC Sochaux en France, a contribué dans le sacre africain de l'ESS en Ligue des champions, le 1<sup>er</sup> novembre dernier. L'entraîneur sétifien, Kheireddine Madoui, avait déclaré dernièrement que sa priorité, au cours de l'actuel mercato d'hiver, était de «préserver les cadres» de son équipe, et Zerara en fait partie. Cette déclaration fait suite aux offres reçues, de clubs étrangers, par certains joueurs d'Al-Kahla, à l'image de Abdelmalek Ziaya, Farid Mellouli, Akram Djahnit, El Hadi Benameiri et Mohamed Benyettou, comme confirmé récemment par le président de l'ESS, Hacem Hamar.

# LE JOUR

D'ALGERIE

Votre quotidien national

<http://www.lejourdalgerie.com>

Raccordement au gaz naturel à Chemini

## Marche des populations de quatre communes

LA COORDINATION des communes de la daïra de Chemini est revenue hier à la charge pour exiger le raccordement de leurs foyers au gaz naturel. Venus des communes de Chemini, Souk Oufella, Tibane et Akfadou, de nombreux citoyens ont marché plusieurs centaines de mètres avant d'observer une double action devant le siège de la SDE (ex-Sonelgaz) et celui de la wilaya. Devant le siège de la SDE, ils ont refusé de discuter avec le directeur. Arrivés près du siège de la wilaya, ils ont fermé l'avenue, paralysant partiellement le trafic routier. «Nous voulons le gaz de ville dans l'imédiat», lit-on sur l'une de leurs banderoles. Ils ont surtout réclamé la décision d'inscription du projet : «Nous voulons cette décision et nous rentrerons chez nous», déclare l'un des membres de la coordination. Et d'ajouter : «Nous sommes ici pour réaffirmer notre détermination à aller jusqu'au bout de notre revendication légitime et dire en même temps aux autorités que rien ni personne ne pourra affaiblir notre mouvement». Dans un

communiqué rendu public la veille, la coordination des citoyens de la daïra de Chemini a réitéré sa revendication portant sur l'inscription du projet de raccordement au gaz naturel de tous les foyers de la daïra et mis en garde les autorités que si «un dérapage venait à se produire, elles en assumeraient seules les conséquences». La coordination souligne que le mouvement n'a aucune considération politique et qu'elle cherche uniquement à «rétablir un déni de droit qu'est le raccordement au gaz d'une région ayant abrité le PC de la Wilaya III, projet retenu en 2010 et annulé en 2014, alors que le gazoduc de 20 pouces traverse le centre du territoire de la daïra». La coordination a averti l'entreprise «Cosider», chargée de la réalisation de la canalisation du gaz pour d'autres régions. Celle-ci, selon le communiqué, «n'est pas autorisée à reprendre les travaux sur tout le territoire de la daïra de Chemini sans réponse positive à la doléance avancée».

Hocine C.

Dellys

## Découverte de pièces archéologiques à Takdempt

DES OBJETS antiques de la civilisation romaine ont été découverts ces derniers jours par un agriculteur au village Takdempt, à quelques encablures du chef-lieu Dellys, indique un communiqué du commandement de la Gendarmerie nationale. C'est au moment où il labourait son champ que le paysan a déterré trois pièces de monnaie, deux médaillons, une boucle en bronze, une statuette en pierre et une épée.

Aussitôt informés, les gendarmes de la brigade de Dellys se sont déplacés sur les lieux avant de récupérer ces objets de valeurs datant de l'époque

romaine. Le vieux Dellys, faut-il le signaler, portait le nom de Rusuccurus du temps des Carthaginois qui ont vécu plusieurs siècles dans cette région.

Il est à rappeler que la région orientale de la wilaya de Boumerdès a été occupée par plusieurs civilisations, romaine et autres. Pour preuve, il y a moins de deux ans, pas moins de 720 pièces de monnaie de l'ère des Fatimides ont été découverts au village de Koudiet El Arais, relevant de la commune de Legata ainsi qu'un village de la civilisation romaine enseveli sous les dunes de sable à Zemmouri El Bahri.

A.Kichni

Accidents de la route

## 48 morts et 566 blessés en une semaine

QUARANTE-HUIT personnes ont été tuées et 566 autres blessées dans 330 accidents de la route survenus entre le 16 et le 22 décembre 2014 à travers le territoire national, a indiqué mercredi un bilan hebdomadaire du commandement de la Gendarmerie nationale.

Les wilayas de M'sila et Biskra occupent la première place en ce qui concerne le nombre d'ac-

cidents avec 19 chacune, suivies d'Alger avec 17 accidents, Djelfa et Oran avec 14 accidents par wilaya, a précisé la même source.

Les principales causes de ces accidents sont le facteur humain avec 83,07%, l'insouciance des piétons avec 8,63% et l'état des routes avec 5,43%, a conclu le communiqué.

APS

## FATWA CONTRE LA CÉLÉBRATION DE NOËL



Béjaïa

## Rassemblement de soutien à Kamel Daoud

■ Après le rassemblement organisé avant-hier à Aokas, à l'est de la wilaya, un rendez-vous similaire a été observé hier à la place de la liberté de la presse «Saïd-Mekbel», dans le centre-ville de Béjaïa.

Par H. Cherfa

Cette nouvelle action de solidarité et de soutien avec l'écrivain-journaliste Kamel Daoud a drainé une grande foule de citoyens, militants politiques du camp démocratique, des droits de l'homme, des syndicalistes, des artistes, des étudiants, des intellectuels, etc. Ils ont arboré des banderoles et pancartes sur lesquelles ils ont manifesté leur «soutien» et exigé «le respect de la liberté de conscience et de pensée». Il faut souligner que ce rendez-vous a été initié par le Café littéraire de Béjaïa. «Ces menaces de mort

ne peuvent rester impunies», dira un manifestant qui regrette «le silence des pouvoirs publics face à ce dangereux dérapage». Les manifestants ont exigé «le jugement du semeur de la mort». Autrement dit, de celui qui a lancé l'appel au meurtre de Kamel Daoud. Pour les participants, «il est impératif de se mobiliser pour démystifier la stratégie de salafisation de la société menée inlassablement par le courant intégriste». Dans un communiqué, le collectif invite à «instaurer un débat public national sur la place de la religion dans la société, sur la liberté de conscience, la diversité religieuse, sur le respect de l'autonomie

de la conscience individuelle, l'égalité en droits et en devoirs entre l'homme et la femme...» Et d'ajouter : «Le combat intellectuel concerne tout un chacun, dans sa vie quotidienne, en véhiculant les idées de tolérance, de respect et de liberté».

H. C.

## Service national Mesure de dispense des citoyens âgés de 30 ans et plus

LE MINISTÈRE de la Défense nationale (MDN) invite les jeunes citoyens ayant atteint l'âge de 30 ans et plus au 31 décembre 2014 non encore incorporés, et ceux déclarés insoumis, à se rapprocher des structures du service national pour bénéficier des dispositions de dispense décidée par le président de la République, Abdelaziz Bouteflika, chef suprême des Forces armées, ministre de la Défense nationale, indiquait hier un communiqué de cette institution. Les citoyens concernés doivent être munis, souligne-t-on, d'une copie de la carte d'identité nationale, d'une copie du diplôme ou d'un certificat de scolarité de la dernière classe fréquentée ainsi que de deux photos. R. N.

Médéa

## Saisie de six quintaux de viande de dinde pour défaut d'hygiène

PLUS DE six quintaux de viande de dinde ont été saisis par les services de la répression des fraudes de la direction du commerce de Médéa pour défaut d'hygiène et rupture de la chaîne de froid, a-t-on appris hier auprès de cette structure. La saisie, d'une valeur marchande d'environ 226 000 DA, a été effectuée avec le concours de la brigade de gendarmerie de Sidi-Naâmane (50 km à l'est de Médéa), au niveau d'un point de contrôle routier, a indiqué la

même source, précisant que la marchandise était transportée dans des conditions d'hygiène en infraction avec la réglementation en vigueur.

Les mêmes services ont procédé à la destruction d'une partie du lot de viande saisi, constitué essentiellement d'abats et de carcasses de dinde, alors que le reste de la marchandise a été orientée vers des structures de l'action sociale, a ajouté la même source.

APS